

janvier 2012

La lettre n° 216

Photo François Reumont

▲ **LES ENTRETIENS DE L' AFC :**
ELODIE SCHMIDT, responsable de la qualité
chez LTC et **CHRISTOPHE LUCOTTE**,
étalonneur photochimique chez LTC > p. 3



Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne **IMAGO**

ACTIVITÉS AFC > p. 8 **BILLET D'HUMEUR** > p. 8

FILMS AFC SUR LES ÉCRANS > p. 9

LIQUIDATION DU GROUPE QUINTA INDUSTRIES > p. 10 à 17

ÇÀ ET LÀ > p. 18 **NOS ASSOCIÉS** > p. 28 **LECTURE** > p. 31

Solidarité

► La faillite de Quinta Industries entraînant la fermeture de LTC n'est pas simplement une faillite financière, non plus que la seule résultante du virage technologique qui remonte à 1999, quand les studios américains ont chiffré à 2 milliards de dollars par an, l'économie que pourrait dégager la généralisation de la projection numérique*.

Nous avons 10 ans pour penser cette transition et lui conserver une inventivité artistique et humaine.

En lieu et place la financiarisation accrue de la production, la radicalisation du "above the line/under the line", consacrant l'acteur/comédien comme produit marketing et reléguant la fabrication à un plan mineur, l'hybridité des outils et des supports exigeant toujours plus d'adaptabilité aux industries techniques et aux techniciens, enfin un rapport arbitraire et abstrait à la valeur, des gestes, de l'expérience, de la connaissance dans un secteur où le prototype interdit la distance et surtout le cynisme, tous ces facteurs mis bout à bout, comme on le ferait des séquences d'un film, produisent un scénario catastrophe pour certains d'entre nous, et en premier lieu pour les développeurs, tireurs, monteurs négatifs, étalonneurs photochimiques attachés de clientèle travaillant à St-Cloud.

Nous saluons encore une fois leur professionnalisme et leur courage à défendre, jusqu'à cette mémorable journée du 15 décembre, leur outil de travail...

Le 12 janvier nous organisons avec eux une projection de 5 bobines, de 5 grands films argentiques, si l'industrie du cinéma était plus solidaire, ce pourrait être 25 bobines durant une nuit entière, un long rêve argentique...

Pendant ce temps-là, la cellule de crise née de la réunion du 22 décembre au CNC travaille sans répit au sauvetage des films dont les finitions sont en danger. Avec Eric Martin et les 11 de Duboi, Baptiste Heyneman du CNC, Pascal Buron de la Ficam, Angelo Cosimano de la CST, Vincent Jeannot de l'AFC, certains ayant écourté vacances et réveillons, démêlent les différentes mesures à appliquer au workflow des 60 films concernés.

Ce sont eux, ces techniciens de labo à LTC ou Duboi, et ces quelques "pompiers" volontaires, qui nous rappellent ce qu'est la responsabilité par rapport aux films arrivés au bout de la chaîne, dont ils se savent un maillon essentiel.

Est-ce que la responsabilité, autrement dit l'engagement, peut redevenir l'acte fondateur d'un film à chaque étape de sa création ? Est-ce que devant les milliers de choix, artistiques, techniques, logistiques, financiers qu'un film impose, ce sentiment de solidarité avec le reste de la chaîne peut reprendre sa place et redonner sa beauté au geste ? ■

Caroline Champetier ^{AFC}

* screen digest cité dans *Le dernier tango argentine - le cinéma face à la numérisation* - d'Olivier Bomsel et Gilles Le Blanc (Collection Sciences Economiques et Sociales)

*Sombre ennemi qui nous combat et nous resserre
laisse-moi dans le peu de jours que je détiens
vouer ma faiblesse et ma force à la lumière
et que je sois changé en éclair à la fin.*

Philippe Jaccottet, *Que la fin nous illumine*

entretien avec Elodie Schmidt et Christophe Lucotte

21 décembre, Saint-Cloud, solstice d'hiver, le jour le plus court.

J'ai rendez-vous 14, bd Sénart avec Elodie Schmidt, responsable de la qualité chez LTC.

Dans le hall, je suis reçue par des vigiles. Je décline mon identité, la raison de ma visite.

Ils appellent Elodie qui vient me chercher à la réception.

En traversant la cour, les couloirs, l'absence est palpable : le silence est impressionnant et l'odeur des bains manque, la réalité frappe d'un coup, comme ça, sensorielle.

Dans les bureaux, vide et silence à nouveau : seuls vingt parmi " 115 " sont d'astreinte, chargés de fermer la " boutique " avant la fin du mois.

Nous rejoignons Christophe Lucotte, étalonneur photochimique LTC.

Chronique d'une liquidation... que nous publions ici.

Je remercie très chaleureusement Elodie et Christophe de leur accueil. (I.S.)



Christophe Lucotte et Elodie Schmidt
Photo Isabelle Scala

► Historique de la situation sous Quinta

Elodie Schmidt : Quand Tarak Ben Ammar nous a repris, il y a une dizaine d'années, on n'était pas bien, c'est vrai. En 2008, il n'a pas été autorisé à fusionner avec Eclair, une idée que nous ne trouvons pas idiote, mais, on l'a su après, 13 millions restaient impayés à l'URSSAF. La société était déjà un canard boiteux. Ensuite, j'ai le sentiment que l'on dégageait du cash pour alimenter les différentes sociétés de Quinta et que rien n'était fait pour redresser la barre ou pour gérer l'entreprise. Tarak Ben Ammar a liquidé LTC, Duran, Ex Machina. C'est vrai, on a tenu dix ans, on a été payé dix ans, merci.

Christophe Lucotte : Lors de la journée du patrimoine, on a fait visiter le labo à des anciens de LTC, je pense à Didier Dekeyser. Il a constaté que le laboratoire n'avait pas bougé en dix ans. Zéro investissement.

Quelles ont été les conséquences du passage au numérique pour les salariés de LTC ?

E.S. : L'arrivée du numérique n'a pas eu d'impact pour LTC jusqu'en 2010. On a sorti 119 millions de mètres en 2009 et 97 en 2010. Mi 2010, le métrage a commencé à baisser, alors que 2009 et 2010 étaient des années record en photochimique. On a installé un service DCP KDM. Sur notre base de données, nous observons l'évolution des salles qui s'équipaient en numérique et pouvions quantifier le phénomène qui s'amplifiait à raison de 10 salles numériques par semaine. La bascule est arrivée vraiment fin 2010.

Début 2010 on faisait neuf millions de mètres par mois ; fin 2010 quatre, cinq ; en juin 2011 trois à quatre.

Pour pallier la chute du photochimique, la première chose a été de supprimer l'équipe de nuit, en octobre 2010, une vingtaine de personnes à qui on a proposé de passer de jour. Une n'a pas accepté et a été licenciée. Les postes de jour étaient occupés par des intérimaires qui ont été remerciés.

Quelle était la proportion de personnel intérimaire et fixe ?

E.S. : 115 en CDI et il pouvait y avoir jusqu'à 50 intérimaires. La politique de LTC a toujours été, lorsque l'on réclamait des embauches, de refuser, pour éviter, d'après eux, un plan social si la situation tournait mal ! Certains intérimaires sont restés chez nous deux ans, trois ans !

En mai 2011, disparition totale des intérimaires, en préparation du premier plan social présenté en juin 2011 qui prévoyait la suspension de 34 postes, touchant principalement la fabrication, développeurs, tireurs.

Le calcul était simple : moins 30% de l'activité donc on vire 30% des salariés. Or LTC avait déjà compensé cette perte d'activité par la suppression des intérimaires !

Le CE a refusé ce plan, jusqu'à ce que, fin août, la direction retire ce PSE en précisant qu'elle en représenterait un autre dans les semaines à venir, concernant davantage de salariés, argumentant de la dégradation de la situation entre juin et août. Il est vrai que la baisse de métrage s'accroissait, mais on en était encore à 4 millions (de mètres par mois).

Ce plan social a tardé, retard de salaire début septembre, épée de Damoclès, on ne nous disait rien.

On s'est mis en grève début octobre, pour obtenir nos salaires.

C.L. : Nous avons été traités d'irresponsables.

Qui était votre interlocuteur ?

C.L. : A cette époque, c'était encore Jean-Robert Gibard

E.S. : Quand nous avons fait ces trois jours de grève, nous n'avons pas été reçus par Jean-Robert Gibard, mais par la DRH. On ne reprenait le travail que si on était payé et si les dirigeants et les actionnaires venaient sur le site.

Donc, au bout de trois jours Monsieur Jean-Robert Gibard arrive sur le site de LTC, accompagné de Farid Djouhri, le bras droit de l'actionnaire.

C.L. : Déjà, Jean-Robert Gibard ne signait plus rien.

E.S. : Visiblement, tout devait passer par l'actionnaire. Farid Djouhri signait les commandes de pellicule, par exemple.

C.L. : Je reviens sur les commandes de pellicule. Au moment des trois jours de grève, on n'avait pas de pellicule pour tirer les copies, de toute façon. Il nous manquait la matière première !

E.S. : Jean-Robert Gibard et Farid Djouhri nous annoncent que l'on est déjà payé (ce qui sera effectif deux jours plus tard) et nous expliquent que le PSE sera présenté la deuxième quinzaine d'octobre 2011. Et nous promettent de revenir tous les mois pour faire le point.

On reprend le travail.

27 octobre, réunion du CE, la trésorerie n'est pas bonne.

28 octobre, Jean-Robert Gibard annonce que LTC sera mis sous protection judiciaire, gel des dettes, salaires assurés.



Le personnel de LTC réuni dans la salle de projection, lors de leur journée du patrimoine - Photo Eric Guichard AFC

3 novembre au tribunal, redressement judiciaire prononcé. Coup de massue, on pensait plan de sauvegarde avec observation de six mois ! Tarak Ben Ammar promet la numérisation du catalogue, une réorganisation du labo et un plan social promis début octobre. On repart travailler.

Maître Gay, l'administrateur, nous convoque, nous présente un plan social qu'il veut appliquer immédiatement avec 74 suppressions de poste, a minima (puisque l'on est en redressement), donc uniquement les salaires, congés payés et indemnités légales conventionnelles.

Le CE ne veut pas commencer par le plan social, mais par la présentation de la situation réelle financière de l'entreprise. Notre expert comptable nous avait fait un bilan sur les chiffres de 2009, on n'avait pas eu ceux de 2010.

Jean-Robert Gibard est toujours dirigeant, mais tout passera par le bureau de l'administrateur. Le nouveau plan social nous est remis le 23 novembre. On suspend cette première réunion, on attend d'autres éléments, les avocats se mettent en relation. On essaie de comprendre.

On se met autour de la table pour négocier des primes extra légales. 1 086 000 euros sont accordés par Tarak Ben Ammar, soit 15 000 euros par licencié.

74 licenciés dans tous les domaines ?

E.S. : Mon poste sautait, restaient trois développeurs, trois étalonneurs sur cinq, deux monteuses, un visionneur, etc.

Le 8 décembre, après s'être mis d'accord oralement sur cette prime de 15 000 euros avec Tarak Ben Ammar, on fait une AG pour annoncer cet accord, tout le monde est rassuré. A 17h, notre comptable nous appelle pour nous faire part de la tenue d'une réunion au tribunal entre Tarak Ben Ammar, l'administrateur et le juge commissaire pour liquidation. Info sue par le secrétaire du CE, le délégué FO et moi, déléguée CGT, confirmée le jeudi soir par l'administration qui corrobore la liquidation pour le 15 décembre. Le vendredi matin, on arrête de bosser.

C.L. : On était en train de fabriquer les copies d'*Hugo Cabret*, on nous mettait la pression pour sortir ce film, la plus grosse sortie de Metropolitan ; que l'on devait livrer le mercredi 14.

Les " 115 " de LTC

- 1 animateur hygiène sécurité
- 1 assistant facturation
- 1 personne pour les autorisations
- 3 personnes chargées de clientèle au service distribution
- 3 chargés de projet production
- 3 chargés de planning
- 1 directeur de production
- 1 gestionnaire de stock
- 15 développeurs
- 1 directeur de fabrication
- 3 personnes au service DCP - KDM
- 1 responsable qualité
- 15 tireurs - essuyeurs
- 11 personnes au standard finition - emballage
- 8 visionneurs - projectionnistes
- 1 vérificateur des éléments
- 1 chargé de projet
- 1 responsable de fabrication
- 1 responsable des flux
- 5 personnes au service livraison
- 1 personne au stock - patrimoine
- 5 étalonneurs
- 7 monteuses
- 4 préparateurs de bain
- 3 électrotechniciens
- 4 personnes au fluide - chaudière
- 9 personnes à la maintenance - mécanique
- 5 chimistes - sensimétrie
- 21 personnes ont plus de 25 ans de " maison "...
- Une bobine de 600 m pèse 3,5kg et il en faut cinq pour faire un film de 1h40 (20 minutes par bobine).



Photo Christophe Lucotte

E.S. : Nous labo, étions désespérés, on ne voulait pas bloquer cette sortie ; en octobre, on avait continué à développer les négatifs.

C.L. : Le vendredi matin, on a continué les projections avec les clients.

E.S. : Metropolitan est venu le vendredi soir réclamer ses éléments, on a dû dire non. Même eux ne croyaient pas à la liquidation. On ne voulait pas en arriver là. C'était pourtant le seul moyen pour que l'on nous entende. On a vu clairement le résultat. Si on n'avait pas bloqué ce film, on aurait fermé comme GTC a pu l'être. C'était notre baroud d'honneur. On ne voulait pas que ça se fasse en silence. Puis il y a eu toute cette semaine où tout le monde est venu nous soutenir.

15 décembre : audience, le juge commissaire et le président du tribunal ont demandé à Farid ce qui s'est passé.

Seule explication, on ne voit rien venir de la Caisse des Dépôts pour la numérisation des films. Le tribunal ne comprend pas pourquoi la liquidation n'a pas été prononcée le 3 novembre.

Pourquoi faire traîner comme ça ?

E.S. : A mon avis, ils pensaient que le tribunal leur laisserait du temps. C'est ce que je pense personnellement.

En novembre le tribunal a obtenu d'autres chiffres, épluché les comptes de Quinta et, en creusant, a vu que la situation financière était plus grave. Monsieur Tarak Ben Ammar devait honorer ses engagements ; contrairement à ce qu'il avait annoncé, il n'a pas assuré le chiffre d'affaires en novembre et décembre. Une anecdote : 22 millions appartenant à LTC sont partis dans le groupe, le CE a déposé une demande de référé dans le même tribunal.

C.L. : Où en est ce référé ?

E.S. : Ce référé est annulé, après la signature d'une prime de départ sous réserve d'abandon des droits de poursuite. 9 000 euros pour chaque licencié et référé aux oubliettes !

Cette situation résulte-t-elle de la mutation du secteur ou du manque de formation ?

E.S. : On avait intégré le PSE de 74 personnes avec 40 personnes sur site en pensant que les 40 finiraient " tranquillement " ces 3 millions de mètres que l'on a toujours faits. Nous restons intimement persuadés que le labo aurait pu rester ouvert jusqu'à mi 2012. Quant à la formation...

C.L. : La moindre formation au numérique était systématiquement refusée. En tant qu'étalonneur, j'aurais pu faire une formation en interne. Ma hiérarchie refusait, d'année en année, depuis 4 ans. Quand les dirigeants ont fait venir des étalon-

MACHINE : 5 LE : 09/12

HEURE	TITRE	PARTIE	CHIFFRE
7h23	Départ	388	112
7h46	Hugo Cabot	348	130
"	Sansita	348	92
9h00	HUGO		
10h00	CARNAGE		
10h32	Amiel		

Photo Philippe Piffeteau AFC



Salle de développement - Photo François Reumont

neurs extérieurs déjà formés au numérique, pour nous, les portes de la formation se sont définitivement fermées. Je réclamais deux mois de formation sur le site Duboi, c'était refusé. C'est usant.

E.S. : Le problème n'étant pas le coût de la formation, mais on ne pouvait pas se passer de Christophe qui avait assez de travail en photochimique, alors pourquoi lui accorder une formation ?

C.L. : Avec Christian Dutac, on assurait toutes les productions, on était pressé comme des citrons.

E.S. : A partir de 2008, on était bien conscient qu'il fallait former le personnel au numérique, mais pas seulement, puisqu'il n'y avait pas de place pour tout le monde. Impossible d'obtenir une formation hors secteur ; on savait pourtant que l'on ne pouvait pas reconverter tout le monde dans le secteur. C'est seulement ces six derniers mois que certains ont pu se former en dehors du secteur. Le 15 décembre, trois salariés ont pu partir pour entamer une formation poids lourd qu'ils ne pourront peut-être pas achever. Sans emploi, sans diplôme, là il y a eu un vrai manque d'anticipation. Certes, il y a eu des formations, il y avait un budget : on a eu une formation informatique ; une journée d'initiation au numérique chez Duran à Issy-les-Moulineaux, en gros, visite du site, c'est risible ! Cela permet de montrer des chiffres : 70 % des salariés ont eu le droit à une formation ! Mais ce ne sont pas des formations qualifiantes, ni de reconversion. Sur les 115, trois sont en formation longue.

C.L. : Quand je suis entré, en 1999, j'entendais déjà que c'était la fin de l'argentique, qu'il fallait prendre le virage du numérique en douceur, en fait, on a foncé droit dans le mur. Qui a été formé à un autre métier et a valorisé son savoir-faire chez LTC ? Personne. On a fait du chiffre et au final, rien... On part avec une formation incendie, qui est le minimum légal dans toute entreprise !

L'avenir ?

E.S. : Dans le groupe, c'est fini, on va se débrouiller comme on l'a toujours fait. Le soutien de la profession va nous aider, nous allons faire circuler les CV.

Mais demain 22 décembre, nous ne sommes pas reçus au CNC. Si l'on peut éventuellement le comprendre, pourquoi ne pas prévoir une autre réunion organisée par le CNC avec les salariés ? Parce que aujourd'hui, LTC, c'est plié, mais demain ? Eclair ne va pas très bien non plus.

Historique de la crise

octobre 2010 : suppression de l'équipe de nuit

mai 2011 : disparition totale des intérimaires

juin 2011 : proposition du premier plan de sauvegarde pour l'emploi, refusé par le CE

Objectif : suppression de 34 postes

septembre 2011 : retard de salaires

octobre 2011 : grève de 3 jours

27 octobre 2011 : réunion du CE, la trésorerie n'est pas bonne

28 octobre 2011 : Jean-Robert Gibard annonce que LTC sera mis sous protection judiciaire

3 novembre 2011 : redressement judiciaire prononcé par le tribunal

74 suppressions de poste, a minima (salaires, congés payés et indemnités légales conventionnelles)

23 novembre 2011 : le nouveau plan social est remis aux salariés

8 décembre 2011 : AG pour annoncer l'accord oral avec TBA sur la prime extra légale

8 décembre 2011, 17h : appel du comptable qui fait part d'une réunion au tribunal entre TBA, l'administrateur et le juge commissaire pour liquidation, information confirmée le jeudi soir par l'administration qui corrobore la liquidation pour le 15 décembre.

9 décembre 2011 : arrêt des machines, du travail

15 décembre : journée du patrimoine LTC
Les clés du stock sont données au PC sécurité après mise à l'abri des " éléments clients " par les salariés de LTC.



Photos Philippe Piffeteau AFC

C.L. : On ressent la volonté de ne rien faire.

E.S. : Il y a deux ans, nous avons manifesté sous les fenêtres du CNC avec Eclair : « Eh oh ! On est en train de mourir ! Que vont devenir les négatifs, les shoots de conservation ? » On nous a proposé une réunion cet automne.

Autour de la table, il y avait l'APC, les producteurs, Eclair, LTC. La réunion suivante était prévue le 19 janvier, trop tard !

Qui est présent aujourd'hui sur le site de LTC ?

E.S. : Une vingtaine de personnes chargées de fermer l'entreprise. Dès le jeudi après la journée du patrimoine, la société a été mise sous le contrôle de neuf vigiles. Les badges sont désactivés, on n'entre plus. Alors que l'on est licencié le 29 décembre, humiliation jusqu'au bout !

Ici il y a par exemple quelqu'un au stock qui fait l'inventaire, chez Duran, pareil. On ne va tout de même pas réquisitionner des gens qui sont liquidés pour faire les transferts, sans un mot pour le gars, tout le travail d'une vie, méprisé ! Comme Nadine, toute sa vie à LTC, elle doit s'occuper des ayants droit, toute seule dans son bureau, personne s'en inquiète, à part les clients qui l'appellent sans arrêt.

C.L. : On parle des 36 films, sur les serveurs qu'il faudrait décharger avant la saisie des machines, mais chez Duboi, il n'y a plus un seul disque dur pour faire les transferts, comme nous, quand on n'avait plus de pellicule pour tirer les copies en octobre ! Scanlab récupérait les dvd pour en fabriquer !

Où sont les éléments ?

E.S. : On entend : les salariés ont débloqué les négatifs, sous-entendu, les salariés bloquent les négatifs, c'est faux ! La liquidation implique que les négatifs sont bloqués, nous n'avons aucun pouvoir dessus.

C.L. : Nous avons mis en sécurité le stock le mercredi 14 décembre, déplacé les négatifs d'étage en étage pour les mettre au rez-de-chaussée, les enfermer, derrière une porte blindée. Il y a une centaine de films sur le site de LTC. On a fermé les portes et remis les clés au PC sécurité. Aucun salarié de LTC ne détient les clés. Ce n'est pas la direction ni le liquidateur qui ont mis les films à l'abri. Ce sont les salariés de LTC. Et on nous traite d'irresponsables !

E.S. : Nous sommes des gens responsables, nous savons ce que nous fabriquons et en connaissons la valeur. C'est pour cela que l'on a mis les " éléments clients " en sécurité . Les clients ont toujours été en confiance avec nous et n'ont donc pas prévu de plan B ou de shoot de sécurité pour leurs films. Nos dirigeants et actionnaires ont pris une décision sans penser que, tous les mercredis, les films devaient sortir, que cela représentait des années de travail, sans prévoir ni anticiper l'avenir.

A mon avis, le CNC va devoir débloquer des fonds d'urgence pour récupérer les films. Mais il n'y aura pas de fonds d'urgence pour les salariés...

Cette dernière semaine, nous avons arrêté les machines, mis en sécurité les films et reçu, jeudi, les clients, les amis.

Ce laboratoire ferme salement. On voulait partir dignement. Dire au revoir à tout le monde, les collègues, les clients. Faire un pot de départ, ce qui ne se faisait plus depuis six ans, interdiction de déboucher une bouteille de champagne pour un départ à la retraite !

Notre pot de départ a été la journée du patrimoine. ■

Propos recueillis par Isabelle Scala pour l'AFC, le 21 décembre 2011

activités AFC



Micro Salon 2012

► La 12^e édition du Micro Salon se tiendra à La Fémis les 10 et 11 février 2012.

Est-il encore nécessaire de rappeler à tous les membres de l'AFC (actifs, associés – leurs collaborateurs et invités exposants –, consultants, etc.), qu'il n'est pas utile de s'inscrire auparavant : leur badge sera préparé tout exprès à l'accueil.

Par contre, s'agissant de tous les autres visiteurs, afin d'obtenir ledit badge permettant d'accéder à La Fémis, il est indispensable de s'inscrire d'ici le 8 février en remplissant le formulaire ad hoc disponible sur le site Internet de l'AFC.

<http://www.afcinema.com> ■

Dans le cadre de sa réunion du 21 novembre 2011, l'AFC a décidé d'accueillir en son sein un nouveau membre associé : la société Cinésyl.

Dans une prochaine lettre, Rémy Chevrin^{AFC} et Eric Guichard^{AFC}, ses parrains, ne manqueront pas de vous présenter ce nouveau venu à qui nous souhaitons dès à présent la bienvenue.

billet d'humeur



LTC, façade vue de la rue Marius Franay - Photo Rémy Chevrin^{AFC}

Lettre morte

► Les équipes de LTC avaient depuis deux ans réclamé corps et âme de connaître et de comprendre les tenants et les aboutissants des évolutions du paysage cinématographique. Beaucoup d'entre eux avaient aussi sollicité des stages et des reconversions dont chaque entreprise est en droit de faire bénéficier ses employés. Toutes ces demandes et ces questions seront restées sans réponses.

Chacun d'entre nous, et les nombreux témoignages le prouvent, mesure le gâchis et l'irréparable.

Ce n'est pas ici que nous jugerons les responsables et que nous chercherons des coupables.

Nous sommes ici pour éviter que d'autres catastrophes qui se profilent ne se répètent, qu'enfin on donne la parole à ceux qui font des films et qu'on entende ceux qui participent à leur fabrication, au quotidien, dans les laboratoires et les industries techniques.

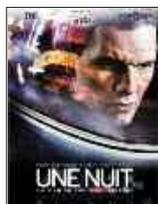
Les salariés de LTC sont les victimes d'une course en avant dont chaque acteur de la profession souffre aussi.

A l'heure où les chiffres de la fréquentation des salles explosent, à l'heure où notre cinéma va peut-être recevoir les honneurs d'un Oscar, à l'heure où les scénarios français sont repris par la plus grande industrie du cinéma, meurent ici sans bruit des dizaines de métiers irremplaçables, plongent dans le de chômage tous ceux qui n'ont pas été entendus ni écoutés. L'avenir du cinéma français, son patrimoine extraordinaire, son savoir-faire reconnu mondialement, doivent pouvoir perdurer dans toute sa richesse technique et artistique. L'argentique en fait partie, protégeons-le car, dans dix ans, on nous le reprochera et nous serons accusés, à juste raison, de l'avoir tué. Si toutes les questions, que chacun est en droit de poser sur l'avenir de nos métiers, ne restent pas LETTRE MORTE, les salariés de LTC sauront alors que leur combat aura servi. ■

Eric Guichard^{AFC}

SUR LES ÉCRANS :

● **Une nuit** de Philippe Lefebvre, photographié par Jérôme Almeras ^{AFC}
Avec Roschdy Zem, Sara Forestier, Samuel Le Bihan
Sortie le 4 janvier 2012
[▶ p.21]



● **A l'âge d'Ellen (Im Alter von Ellen)** de Pia Marais, photographié par Hélène Louvart ^{AFC}
Avec Jeanne Balibar, Stefan Stern, Georg Friedrich
Sortie le 4 janvier 2012
[Lire ou relire le texte d'Hélène dans La Lettre n°214 de novembre 2011](#)



● **Une vie meilleure** de Cédric Kahn, photographié par Pascal Marti ^{AFC}
Avec Guillaume Canet, Leïla Bekhti, Slimane Khattabi
Sortie le 4 janvier 2012
Pellicule : Kodak 500 ISO
Matériel caméra : Panavision Alga (Aaton Penelope 2 et 3 perfs, série Primo ; Arri-cam Lite et Studio, série Primo)
Matériel lumière : Transpalux
Laboratoire : Eclair
Étalonnage : Aude Humblet



● **10 jours en or** de Nicolas Brossette photographié par Benoît Chamaillard ^{AFC}
Avec Franck Dubosc, Claude Rich, Marie Kremer
Sortie le 11 janvier 2012
[▶ p.22]



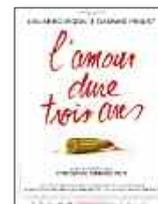
● **Dans la tourmente** de Christophe Ruggia, photographié par Eric Guichard ^{AFC}
Avec Clovis Cornillac, Mathilde Seigner, Yvan Attal
Sortie le 11 janvier 2012
[▶ p.23]



● **J. Edgar** de Clint Eastwood, photographié par Tom Stern ^{AFC,ASC}
Avec Leonardo DiCaprio, Naomi Watts, Armie Hammer
Sortie le 11 janvier 2012



● **L'Amour dure trois ans** de Frédéric Beigbeder, photographié par Yves Cape ^{AFC,SBC}
Avec Louise Bourgoïn, Gaspard Proust, Joey Starr
Sortie le 18 janvier 2012



● **Ici-bas** de Jean-Pierre Denis, photographié par Claude Garnier ^{AFC}
Avec Céline Sallette, Eric Caravaca, François Loriquet
Sortie le 18 janvier 2012
[▶ p.24]



● **Ma première fois** de Marie-Castille Mention-Schaar, photographié par Myriam Vinocour ^{AFC}
Avec Esther Comar, Martin Cannavo, Vincent Perez
Sortie le 18 janvier 2012
[▶ p.22]



● **L'Oiseau** de Yves Caumon, photographié par Céline Bozon ^{AFC}
Avec Sandrine Kiberlain, Clément Sibony, Bruno Todeschini
Sortie le 25 janvier 2012
[▶ p.25]



● **Sport de filles** de Patricia Mazuy, photographié par Caroline Champetier ^{AFC}
Avec Marina Hands, Bruno Ganz, Josiane Balasko
Sortie le 25 janvier 2012
[▶ p.27]



● **Sherlock Holmes 2 : Jeu d'ombres (Sherlock Holmes : A Game of Shadows)** de Guy Ritchie, photographié par Philippe Rousselot ^{AFC}
Avec Robert Downey Jr., Jude Law, Noomi Rapace
Sortie le 25 janvier 2012





Liquidation du groupe Quinta Industries
Communiqués - témoignages - revue de presse

L'ARP réagit à la liquidation judiciaire de LTC

Paris, le 14 décembre 2011

Soutien des cinéastes aux industries techniques

► Les cinéastes, auteurs, réalisateurs, producteurs, tiennent à exprimer leur solidarité, en cette période particulièrement difficile, aux salariés de LTC, et aux industries techniques dans leur ensemble.

Ils regrettent notamment que les pouvoirs publics n'aient pas su accompagner, socialement, avec les responsables de cette entreprise, la mutation fondamentale de la diffusion numérique des films et la transformation programmée des métiers de ces salariés. Ils tiennent à saluer leur travail au quotidien, leur importance dans la chaîne de fabrication des films et, au-delà, les remercier d'être des alchimistes de la création.

Le Conseil d'administration de L'ARP

LTC et après ? Communiqué de presse CST

Paris, le jeudi 15 décembre 2011

► Il n'est jamais bon d'avoir raison trop tôt...

La CST a depuis longtemps alerté la profession sur la fragilité et l'opacité financières d'acteurs importants de notre industrie cinématographique. Devant le naufrage actuel du laboratoire LTC et du groupe Quinta, nous pensons tout d'abord aux techniciens de ce laboratoire ballottés au gré de mauvaises stratégies financières et de promesses souvent non tenues. Leurs droits doivent être reconnus, leur savoir-faire et leur dévouement doivent perdurer au cœur du cinéma français.

L'existence d'un cinéma national repose sur des infrastructures françaises régulées et sur la qualité des techniciens qui y travaillent. Les fantasmes de dérégulation, de délocalisation, de mépris du droit du travail trouvent aujourd'hui leur aboutissement : après une longue guerre économique aussi inutile que destructrice voici aujourd'hui le naufrage, corps et bien, d'un fleuron de l'industrie cinématographique française. Par delà l'inéluctable révolution numérique, la CST retiendra que la longue agonie de celui qui fut pendant 30 ans le premier laboratoire français correspond à l'arrivée à sa tête d'une série ininterrompue de marchands du temple pour qui le rayonnement mondial de l'inventivité française se décline sous tableur excel et autres combinaisons boursières. La CST est pleinement solidaire de l'AFC. Elle s'associe à la déclaration courageuse et lucide de Caroline Champetier sur le site de l'association des directeurs de la photographie du 13 décembre dernier. Bien que n'étant pas un syndicat, la CST est partie prenante de la défense des salariés de Quinta et de la pérennité de leur savoir-faire. Notre rôle dépasse le constat d'un tel gâchis. Notre rôle est de contribuer à éviter à ce que de tels événements ne se reproduisent. Notre cinéma n'y survivrait pas.

Pierre-William Glenn, Président

Laurent Hébert, Délégué général

Le CNC se mobilise face aux difficultés du groupe Quinta Industries

Paris, le 19 décembre 2011

► Le CNC accorde la plus haute importance à la situation actuelle des sociétés du groupe Quinta Industries, en particulier de la société LTC.

Le placement en redressement judiciaire des sociétés LTC, Scanlab et Quinta Industries, le 3 novembre dernier, puis la mise en liquidation judiciaire du groupe Duran, le 1^{er} décembre dernier, ont soulevé des inquiétudes majeures de la part du CNC et de l'ensemble de la profession. [...]

Lire l'intégralité du communiqué à l'adresse :

<http://www.afcinema.com/Le-CNC-se-mobilise-face-aux-difficultes-du-groupe-Quinta-Industries.html>

Réunion de crise au CNC à propos de la liquidation des sociétés de Quinta Industries

Paris, jeudi 22 décembre 2011

► Le CNC a souhaité réunir l'ensemble des professionnels du cinéma pour faire le point sur les conséquences de la liquidation de sociétés du groupe Quinta Industries. Cette réunion s'est tenue en présence du représentant du mandataire en charge de la liquidation du groupe. [...]

Pour accompagner au mieux les professionnels dans la résolution des difficultés, cette cellule de crise est complétée dès aujourd'hui par des experts techniques émanant de la FICAM, de la CST, de l'AFC et de l'IFCIC. [...]

Lire l'intégralité du communiqué à l'adresse :

<http://www.afcinema.com/Quinta-Industries-le-CNC-organise-des-solutions.html>

Point d'avancement sur les actions menées par le CNC suite à la liquidation de sociétés du groupe Quinta Industries

Paris, le lundi 2 janvier 2012

Comme annoncé le 22 décembre dernier lors de la réunion organisée par le CNC avec l'ensemble des organisations professionnelles du cinéma pour faire le point sur les conséquences de la liquidation de sociétés du groupe Quinta Industries, plusieurs mesures concrètes ont d'ores et déjà été mises en place.

● En premier lieu, s'agissant de la situation sociale, la mobilisation des pouvoirs publics s'étend aux administrations relevant du ministère du travail et de l'emploi : de nouveaux échanges ont eu lieu entre le CNC, l'AFDAS, le Pôle Emploi et les cabinets du Ministre de la Culture et de la Communication et du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Santé en vue d'une réunion prévue 6 janvier prochain portant spécifiquement sur la situation de ces salariés. Cette réunion visera à identifier les besoins concrets et les possibilités d'actions notamment de formation en ce qui concerne les salariés.

- En second lieu, s'agissant des films en cours de post-production, deux volets sont menés parallèlement.

- En ce qui concerne les aspects techniques visant prioritairement la sécurisation des données numériques, la cellule de crise mise en place par le CNC et élargie aux experts techniques de la FICAM, de la CST et de l'AFC s'est réunie à deux reprises dans cette configuration. Elle a bénéficié de la totale collaboration de plusieurs salariés du groupe Quinta Industries, dont le professionnalisme et l'implication dans cette situation très difficile doivent à nouveau être salués. Cette cellule a d'ores et déjà transmis des recommandations techniques précises au liquidateur judiciaire et identifié des actions à opérer, dans l'ensemble des scénarios envisageables, pour assurer la continuité et la pérennité des œuvres.

- Une cellule financière, en complément de cette cellule de crise " technique ", a également été mise en place avec l'objectif d'assurer, en appui du liquidateur, un rôle de médiation entre les sociétés du groupe Quinta Industries et les producteurs ou distributeurs concernés en cas de différend sur les sommes restant dues et d'identifier les cas les plus préoccupants. Le CNC a demandé à Jean-Frédéric Lepers, Contrôleur général économique et financier, de participer à cette cellule financière regroupant des représentants de l'IFCIC et du CNC. Outre son expertise financière, Jean-Frédéric Lepers bénéficie d'une excellente connaissance des industries techniques, suite au rapport qu'il avait remis au CNC, en collaboration avec Christian Ninaud, à l'issue de la mission d'audit qui leur avait été confiée en 2009 par le CNC et relative à la situation de ce secteur.

- Le CNC a dans ce cadre publié sur son site internet la description de la procédure à suivre par les ayants droit (producteurs et distributeurs) qui souhaitent récupérer des éléments se situant au sein des sociétés liquidées.

Grâce à cette procédure, aux travaux de la cellule de crise technique, et aux échanges quotidiens entre les ayant droits concernés, les sociétés du groupe Quinta Industries, le liquidateur judiciaire et le CNC, 31 films ont d'ores et déjà vu leur situation résolue positivement tandis que 28 autres font l'objet d'échanges avancés avec le liquidateur. Pour 5 films, les travaux pourront s'achever sans difficultés au sein des sociétés du groupe Quinta Industries restant en activité durant les prochaines semaines, quelle que soit l'issue des procédures judiciaires.

- Enfin, s'agissant des stocks de films dont Quinta Industries a la garde, plusieurs repreneurs potentiels se sont manifestés auprès du liquidateur et auprès du CNC. Ces démarches sont rassurantes quant à la garantie de la pérennité de ce patrimoine.

Le CNC reste néanmoins vigilant et tient à rappeler la nécessaire transparence qui doit être de mise dans cette affaire, les ayants droit devant être en mesure d'accéder à leurs films.

- Une nouvelle réunion générale d'information et de concertation avec les organisations professionnelles du secteur aura lieu au CNC le lundi 9 janvier 2012. ■



Communication des salariés de Duboi

Paris, le 23 décembre 2011

Suite à la réunion du 22 décembre 2011 organisée par le CNC sur les conséquences de la liquidation de Quinta Industries :

► Les salariés de Duboi (groupe Quinta) se félicitent de la prise de conscience collective du monde du cinéma quant à la gravité de la situation.

Les salariés tiennent à remercier chaleureusement : le CNC, la FICAM, la CST, l'AFC, l'IFCIC pour leur forte implication dans l'organisation du plan de sauvetage des films. Nous remercions aussi de leur présence l'administrateur et le représentant de Quinta industries. [...]

Lire l'intégralité du communiqué à l'adresse :

<http://www.afcinema.com/Communication-des-salaries-de-Duboi.html>

Thierry de Segonzac, président de la Ficam,

a saisi par courrier le Président de la République

Lire la lettre en intégralité à l'adresse :

<http://www.afcinema.com/La-Ficam-ecrit-a-la-Presidence-de-la-Republique.html>



Photos Jean-Noël Ferragut AFC

témoignages

La muette par les pieds...

Jeudi soir,

Journée d'écœurement, de tristesse, devant tant de gâchis... Les pouvoirs publics ont, soi disant, accompagné le passage au numérique...

Résultat : Ils ont contribué à saborder l'outil de travail et le savoir-faire.

La première fois que j'ai mis les pieds à LTC, j'ai entendu cette drôle de phrase :

« La muette, il faut la tirer par les pieds ». J'étais conquis...

Demain, on ne tirera plus de muette par les pieds à Saint-Cloud...

Maintenant, on y débranche les vieilles dames !

Amitiés à tous

Matthieu Poirot-Delpech AFC

Jour triste aussi pour moi qui, comme beaucoup d'autres, a franchi les portes de ce temple, le cœur battant avant la projo des rushes, tout excité et follement inquiet de ce qu'on allait découvrir.

Ne pas arriver en retard. Participer à la messe. La carotte et le bâton que nous allons chercher, faisant fi des limitations de vitesse, des encombrements et des stationnements hasardeux, chaque soir ou chaque après-midi, rituel bien huilé, durant lequel chacun jouait sa partition d'assistant ou de chef, après avoir reniflé l'acidité douceur du révélateur et être passé par les soutes grondantes et les salles des machines.

Aurions nous droit à " la grande " qui faisait de nous les premiers spectateurs privilégiés, dans ce qui ressemblait à un cinéma de province, de ces images sur pellicule qu'on avait vues " en vrai " quelques heures avant ?

J'y suis allé comme perchman avec la hantise que l'ombre cachée dans le pot de fleur, le montant de la fenêtre ou le pli du rideau se révèle traitreusement aux yeux de tous ; que le bout de la bonnette qui titille le cadre dans la réserve ne s'appuie trop sur le trait pour finir par le dépasser et s'inviter dans le plan.

Quelles sont longues ces 10 ou 15 minutes, concentré de tant d'efforts et de passion ! La lumière se rallume. Tout s'est bien passé.

Sentiment de liberté. Rendez-vous au tabac de l'autre côté de la rue pour refaire les plans, ajuster le tir, affiner, se persuader que demain on fera mieux.

Puis j'y suis allé comme ingénieur du son. Mêmes angoisses, mêmes plaisirs, mêmes joies, mêmes déceptions, avec un cran de responsabilité en plus.

Voilà ce à quoi la triste actualité me fait penser.

17 décembre 2011

Eric Vaucher

14 décembre 2011

La fermeture de LTC me renvoie à la mise au point d'un plan, l'entrée de champ de l'ombre d'un micro, le jeu d'un comédien, l'incidence d'une lumière, la magie d'un étalonnage, le déhanchement d'une rayure, le jeu à cache cache d'un poil, le regard d'une femme ou d'un homme en blouse blanche et, lorsque j'étais 2^e assistant opérateur, à des coups de fils que je passais discrètement (du plateau sur lequel je tournais) à un technicien du labo afin de vérifier qu'il y avait bien quelque chose sur la pellicule..."

Comment oublier, lors de la projection des rushes, les sourires amicaux de ceux qui se tenaient derrière la console et qui dont certains sont devenus complices au cours d'années qui se sont écoulées à 24 images par seconde.

Je pense ce soir aussi à toutes ces femmes et ces hommes, croisés ou pas en blouse blanche, et qui se retrouvent aujourd'hui pieds et poings liés aux décisions de quelques-uns si loin des préoccupations qui nous réunissaient de l'autre côté de la Seine...

Courage... Si les dernières réflexions de celui qui décide de l'avenir de beaucoup étaient passées un peu au microscope d'un assistant caméra ne découvrirait-on pas des aberrations dignes d'une focale que chacun de nous refuserait ?

Je passerai demain jeudi à Saint-Cloud et je m'arrêterai au café d'en face, quand j'attendais qu'un technicien du laboratoire traite en urgence des boîtes "en développement seul"... C'était hier et ça sentait si bon le révélateur !

Gilles Porte AFC

En vous lisant, je vois bien que la disparition annoncée des Laboratoires Franay nous touche tous. Si j'emploie ce terme plutôt que LTC, c'est pour souligner que nos fournisseurs il y a quelques années étaient des " noms ", des " familles ", des " personnes ". Aujourd'hui les visages ont laissé la place à des " spectres " agissant d'on ne sait où pour on ne sait qui... Tellement plus simple d'endosser le costume de Ponce Pilate.

Hier, j'ai longuement parlé avec Fériel et je me suis rendu compte de " vive voix " de l'ampleur du désastre. Depuis des années, nous savons tous que les industries cinématographiques françaises sont malmenées par l'évolution des montages financiers de nos films. Il est intéressant de voir, qu'en même temps que l'on ferme nos outils de travail, on tente de faire passer aux forceps une nouvelle convention collective très inquiétante pour la pérennité de nos métiers et leur transmission ; et tout cela en présence d'un CNC qui botte en touche.

Pourtant mobilisation il y a. Récemment encore, devant ce CNC lors de la protestation contre l'agrément du film de JJ Annaud, j'ai vu que nous existions ! (Notre équipe avait négocié un changement d'horaire sur notre tournage afin que nous puissions être présents). Depuis hier soir, je repense au gens que j'ai croisés là-bas et lors d'un précédent " problème " il y a quelques années, mon étalonneur Pierre Lascroux, délégué syndical, avait été purement et simplement licencié. Je repense aussi à l'odeur des salles de projections où nous avons tous vécu des moments difficiles mais aussi de grandes émotions. Aujourd'hui je pense surtout aux personnes, rien n'est pire que d'être bafoué dans son amour du travail. Je sais que le mot est tristement à la mode, mais je suis " indigné ". Fériel, Christian, Varujan et vous tous dans vos blouses blanches que j'ai croisés discrètement dans ce labyrinthe de couloirs, je suis à vos côtés et je vous enverrai jeudi un maximum de monde.

13 décembre 2011

Laurent Dailland^{AFC}

Écoutez les témoignages de Elodie Schmidt, Sylvain Pinarel, LTC sur France Culture :

<http://www.franceculture.fr/2011-12-16-on-ne-verra-plus-leurs-bobines>



Eric Chaverou © Radio France

LTC... José, chef de fabrication

Diane Baratier^{AFC}, a donné la parole à José Espirito-Santo, chef de fabrication à LTC depuis 40 ans. Vous pouvez consulter cette vidéo sur le site de l'AFC à l'adresse :

<http://www.afcinema.com/LTC-Jose-chef-de-fabrication-temoigne.html>



Cuves - LTC - Photo François Reumont

Des réactions et des témoignages sur le site de l'AFC, après la mise en ligne, le 11 décembre 2011, du billet de Caroline Champetier AFC, intitulé Les Intouchables. Nous vous proposons de lire ci-dessous un texte écrit par Guy Lainé et d'en découvrir d'autres le site de l'AFC dans la rubrique vie professionnelle et à l'adresse : <http://www.afcinema.com/Les-Intouchables.html>

► *Je suis allé toucher un peu de pellicule à LTC ce 15 décembre, d'autant plus ému que j'ai commencé à travailler dans ce métier en 1966, comme manutentionnaire au tirage de GTC pour ensuite devenir agent technique. La nostalgie était donc là.*

Ayant fondé la société GLPP/GLPIPA, et occupé le poste de Directeur Général de TELCIPRO pendant 2 ans, au risque de paraître présomptueux, je m'accorde quelque légitimité pour parler des industries techniques. Et je m'autorise donc quelques commentaires. Pour quelles raisons la France, l'un des 3 ou 4 pays les plus gros producteurs d'audiovisuel, voit-elle mourir son industrie ? Certes le numérique va remplacer l'argentique, mais nous le savons depuis longtemps, même si quelques aficionados de la " sensualité " de la pellicule, résistent encore. Le photochimique est moribond depuis longtemps et l'inévitable n'a pas été évité. LTC n'est que le résultat d'une lente agonie, qui a commencé depuis longtemps, pour une multitude de raisons.

Les dirigeants historiques du photochimique n'ont pas su anticiper.

Eclair en devenant minoritaire dans le groupe TECTIS a (peut-être) baissé les bras un peu vite, alors que ce laboratoire, qui possédait d'importants actifs, aurait dû être la locomotive de cette alliance. Le développement des négatifs était encore le portail obligé pour la clientèle, et donc le labo avait l'opportunité commerciale de développer son outil de travail. La famille Franay LTC se considérait comme l'aristocratie de la pellicule et ne voulait pas entendre parler de vidéo... En 1981, j'ai sollicité Madame Franay pour lui proposer de développer ensemble une structure vidéo dédiée à la publicité. Elle a refusé tout net. Quelques années plus tard, elle bradait le laboratoire LTC et la SCI propriétaire des immeubles, à VDM. En 1988, GTC s'associait à Giancarlo Paretti, l'homme d'affaires italien soutenu par le Crédit Lyonnais.

Je passe sur tout le reste car nous savons tous qu'il y avait trop de laboratoires. Ce qui explique d'ailleurs que ce sont les clients qui décidaient des tarifs.

Les tarifs

Trop de concurrence est nuisible. Alors qu'il était impossible de négocier avec les laboratoires anglais, on obtenait des laboratoires français des prix et des délais de paiement inouïs, source de frais financiers... Le rôle d'une industrie qui investit, et qui a donc déjà pris un risque, n'est pas d'aider la trésorerie de ses clients. S'ajoutent les dépôts de bilan des producteurs, la multiplication d'essais et de traitements spéciaux sans facturation supplémentaire, la prolifération de courts métrages et de longs métrages sous-financés, la demande d'outils trop souvent inutiles, etc. Dans ces conditions, le développement des industries s'est fait à contre-courant, car on ne peut pas investir dans des machines et financer la production cinématographique française.

Je me souviens lorsque j'étais Directeur Général de Telcipro (1998), d'une grand-messe organisée à grands frais sous les Tropiques, par Daniel Toscan Duplantier (Unifrance), qui disait emmener la « production française se ressourcer sous les palmiers ». Parmi ceux qui se ressourçaient, certains devaient beaucoup d'argent au laboratoire Telcipro. A cette époque, Telcipro avait plus de 15% de son CA d'impayés.

Les ayants droit

Les flux financiers de l'audiovisuel n'arrivent pas jusqu'à ses industries. Parlons des " ardoises ". Notre " Exception Culturelle " est magique. Elle permet de fabriquer des films, de déposer son bilan, et de ne pas payer ses fournisseurs, tout en continuant d'encaisser des droits. Les budgets de productions constitués à 50 % de droits n'étaient pas rares. Au premier centime encaissé les ayants droit sont payés en priorité. Pourtant les ayants droit en Europe représentent une masse financière équivalente au CAC 40... Ceux-ci devraient aussi avoir des " devoirs ". Prenons (par exem-

ple) le stockage des négatifs. Pendant des décennies, les laboratoires ont conservé gratuitement les négatifs. Or c'est un travail à part entière, pour lequel il faut de l'immobilier, des normes techniques et du personnel pour archiver et gérer les transferts de droits. Les ayants droit ne veulent (ne voulaient) pas payer ce service, ce qui peut s'accepter lorsqu'il s'agit de *La Grande vadrouille*, mais pas d'un film qui tire une copie tous les 5 ans, et pour lequel il faut recommencer tout le processus de vérification, de réglage, voire d'étalonnage, etc. au tarif d'une copie au mètre. De cette situation découle le problème de la conservation du patrimoine, car les films sans vie commerciale ont été stockés avec moins de prudence. C'est ainsi qu'une partie de notre mémoire cinématographique disparaît, car un film qui n'a pas eu la chance d'être recensé par le CNC, risque de n'être jamais restauré, la restauration se faisant aux frais du contribuable, mais au profit des ayants droit. Nous connaissons tous le discours du petit-fils qui veut protéger la mémoire de son grand-père... jusqu'à ce qu'on lui propose un chèque. Dans le cas de LTC la richesse produite par le laboratoire au cours de l'histoire, s'est cristallisée dans une SCI désolidarisée des actifs de l'usine. Tout le monde n'est pas perdant.

Et si j'ai eu quelques indulgences pour Tarak Ben Ammar qui a, il faut bien le reconnaître, repris des industries françaises dans des conditions difficiles, il reste qu'il n'a jamais eu la vision de ce qu'était cette industrie. Je pensais l'homme plus élégant que les méthodes qu'il vient d'utiliser, avec Jean-Robert Gibard comme exécutant.

Il est certain qu'une monteuse négative qui pratique ce métier depuis 30 ans n'a aucune chance de retrouver un emploi.

Le CNC, toujours absent dès lors qu'il s'agit des industries techniques, aurait pu anticiper cette évolution et proposer la création d'un fonds de soutien, prélevé sur les ayants droit, pour favoriser la formation et la réinsertion des personnels du photochimique. Si la monteuse a perdu son boulot, les ayants droit, eux, continuent de faire recette. Et Tarak Ben Ammar pourra toujours faire tirer ses copies dans son laboratoire tunisien de Gammarth. ■

Guy Lainé

Le 16 décembre 2011



Photo Christophe Lucotte

A l'invitation des membres du personnel des Laboratoires LTC, et le soutien de l'AFC et de la Cinémathèque française, une soirée spéciale aura lieu à La fémis au cours de laquelle seront projetées quelques bobines de grands films argentiques qu'ils ont, de leurs mains, développés, étalonnés et tirés.

revue de presse

La presse n'a pas été en reste, cette dernière quinzaine, en particulier sur la toile. Entre les informations, souvent fausses, les titres percutants du style " scénario catastrophe " ou " naufrage en Technicolor ", nous avons choisi de publier ici un article paru sur *Rue 89*, le 15 décembre 2011. Nous vous invitons, également, à lire sur le site de l'AFC la réaction du ministre de la Culture, reprise par *le film français*, suite à la liquidation du groupe Quinta Industries et vous signalons le blog des LTCnautes (<http://ltsaintcloud.canalblog.com/>) qui relaye de nombreux articles. (I.S.)

Cinéma : LTC ferme, que vont devenir toutes ces bobines ?

► *Orfeu Negro, Le Pianiste, ou les plus récents Intouchables, Polisse, Carnage ou Hugo Cabret : c'est eux. LTC est un acteur historique du cinéma. Depuis sa création en 1935, ce laboratoire de postproduction a géré des milliers de films, de la prise en charge des rushes à la livraison des copies exploitées aux cinémas.*

Le 3 novembre, LTC a été placé en redressement judiciaire. Le tribunal de commerce de Nanterre a annoncé ce jeudi la liquidation de cette filiale de Quinta Distribution, dont l'actionnaire majoritaire à 83% est le controversé Tarak Ben Ammar. Lors de sa reprise de l'entreprise en 2002, l'homme d'affaires franco-tunisien se présentait pourtant comme le sauveur des industries techniques...

La sortie d'*Hugo Cabret* perturbée

Depuis plusieurs mois, les 115 salariés de LTC étaient en sursis. Un blog, une grève et quelques opérations isolées tentaient de repousser « la fin de [leur] famille », et « les sanglots ». Récemment, les grévistes ont cessé de livrer des copies du film de Scorsese, *Hugo Cabret*, une des plus importantes sorties de l'année de son distributeur Metropolitan Filmexport. Aujourd'hui, le petit monde du cinéma défile dans les labo de LTC : « On fête la liquidation judiciaire », ironise François Aubé, chargé de projet depuis douze ans chez LTC. « On parle, on boit un verre. Tout le monde est venu : les gens de chez Fidélité, Raymond Depardon... Passez si vous voulez... »

5 500 salles passent au numérique

« Les métiers du laboratoire photochimique sont en train de disparaître. Ça, tout le monde en est conscient », soupire-t-il. L'activité s'effondre avec le passage au numérique des 5 500 salles de cinéma françaises.

En 2010, le Centre national du cinéma a accéléré le processus de numérisation. Aujourd'hui, 75% des salles sont équipées. Et après LTC, ce sont les jours de Scanlab qui sont menacés. Les deux labos sont des filiales de Quinta industries. Cette holding, détenue à 83% par Ben Ammar, est aussi en redressement judiciaire. Récemment, il a aussi déposé les comptes du groupe de l'in-

dustrie du cinéma Duran, qu'il avait repris en 2003. Les filiales du groupe, dont les effets spéciaux Duboi et DuboiColor, sont en redressement judiciaire depuis le 1^{er} décembre.

Fini l'argentique... et les branches techniques LTC et Eclair étaient jusqu'à présent les deux principaux laboratoires de postproduction photochimique.

« Les deux seuls capables de tirer des copies d'exploitation en grand nombre. Jusqu'à il y a deux ans, ils pouvaient tirer jusqu'à 800 copies pour certains blockbusters », précise le chef opérateur Eric Guichard AFC.

Après s'être vu refuser par le Conseil de la concurrence la fusion de LTC et d'Eclair, dont il actionnaire à 43%, Tarak Ben Ammar abdique : « Aujourd'hui, la survie des laboratoires est impossible, puisqu'il n'y a plus de chiffre d'affaires, en dehors de la numérisation du patrimoine. »

Que va devenir le patrimoine ?

Pour LTC, reste à savoir ce que deviendront les films en cours de fabrication et surtout la gigantesque masse de pellicules stockées dans des entrepôts du laboratoire.

A l'AFC, qui regroupe des directeurs de la photographie, Eric Guichard, s'inquiète :

« LTC existe depuis près d'un siècle. Vous vous rendez compte du nombre de films ? Les bunkers où ils sont stockés, ce ne sont pas de simples hangars où l'on stocke des cartons. Ce sont des conditions de conservation très complexes. Il va falloir gérer le patrimoine.

Et si Eclair est en difficulté dans un an, ce sera à nouveau des millions de métrage qu'il faudra gérer... »

En attendant de pouvoir gérer la question décisive du patrimoine, le communiqué lapidaire du CNC (<http://www.afcinema.com/Le-CNC-se-mobilise-face-aux-difficultes-du-groupe-Quinta-Industries.html>) n'a pas ému les salariés de LTC. Certains attendaient une réaction du ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand :

« C'est quand même de chez nous qu'est sorti son film *Madame Butterfly* ! » ■

Aurélie Champagne, Rue 89, 15 décembre 2011

Quinta : la réaction de Frédéric Mitterrand

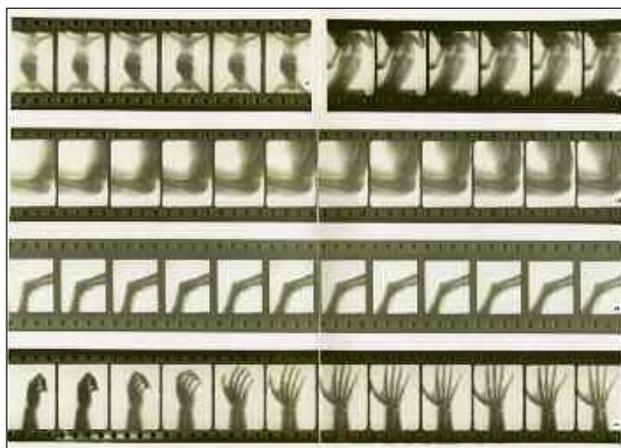
► Le ministre de la Culture et de la Communication réagit à la liquidation du groupe Quinta et des sociétés qui le composent. Frédéric Mitterrand fait part dans un communiqué « de la très vive attention qu'il porte à la situation des industries techniques du cinéma, suite à la liquidation judiciaire dont fait l'objet le groupe Quinta Industries et les sociétés qui le composent ». [...] Sarah Drouhaud, *Le film français*, 21 décembre 2011

Lire la suite de l'article à l'adresse : <http://www.afcinema.com/Quinta-la-reaction-de-Frederic-Mitterrand.html> ■

ça et là

Cinémathèque française : Conservatoire des techniques

Filmer la vie : le cinéma de Jean Comandon, avec séance de projection de films accompagnée au piano par Thierry Lefebvre



Films radiographiques de Jean Comandon et Lomon, 1911

Conservatoire des techniques

Vendredi 13 janvier, à 14h30 - Salle Georges Franju

Cinémathèque française

51, rue de Bercy 75012 Paris

Prochain rendez-vous : Le procédé support de caméra Steadicam, une conférence de Noël Véry

Vendredi 3 février 2012 à 14h30, Salle Georges Franju



L'édition 2012 de l'Idiff, le salon des professionnels du cinéma numérique, se tiendra les 17 et 18 janvier au Palais des Congrès, porte Maillot

► Exposition, conférences et ateliers seront au programme de ces deux journées consacrées aux dernières évolutions techniques de cette chaîne.

Outre le CNC, on pourra compter parmi les partenaires et exposants d'Idiff sur la présence d'Arri, de Binocle, de Digimage Cinéma, d'Emit, de Panasonic et de Panavision Alga.

A noter la participation d'Emit et de K5600 à la tenue des ateliers et que trois d'entre eux seront animés par Benjamin Bergery, membre consultant de l'AFC.

Informations et demande de badge à l'adresse :

<http://www.idiff.org/accueil.php> ■

► Pionnier du cinéma scientifique français au service duquel il s'engagea dès 1909, le Dr Jean Comandon (1877-1970) travailla tour à tour pour le compte de Pathé, du mécène Albert Kahn puis de l'Institut Pasteur, tout en dirigeant, à partir de 1920, le service de photographie et cinématographie techniques de l'Office national des recherches scientifiques, industrielles et des inventions (ONRSI), ancêtre du CNRS.

Pendant quatre décennies, il ne cessa d'améliorer, avec le concours de son collègue et ami Pierre de Fonbrune (1901-1963), les techniques d'exploration du vivant. Leurs systèmes de prise de vues microcinématographiques, de micromanipulation, de prise de vues image par image (pour filmer, entre autres, la croissance des végétaux), etc., seront ici présentés dans le détail au moyen d'une iconographie inédite. Leur influence, en particulier sur l'avant-garde des années 20, sera également évoquée.

Durant la deuxième partie de cette séance, Béatrice de Pastre, directrice des Archives françaises du film du CNC et son équipe, Magalie Balthazard, Patrice Delavie et Jocelyne Cartier-Stérin, présenteront le chantier de restauration qui les a mobilisés pendant plus de trois ans, ainsi que l'ouvrage qui en découle. Aujourd'hui, les quelque 300 films de Comandon, préservés et restaurés, composent un corpus unique au monde, essentiel pour la compréhension de ce cinéma de l'innovation. Leur intervention sera suivie de la projection d'une sélection de films récemment restaurés, avec accompagnement au piano.

Thierry Lefebvre est maître de conférences à l'université Paris Diderot. Il est l'auteur ou le coauteur d'ouvrages sur l'histoire du cinéma (*La Chair et le Celluloïd. Le cinéma chirurgical du Dr Doyen*, 2004), l'histoire des sciences médicales (*Les Solariums tournants du Dr Jean Saidman*, 2010, avec C. Raynal ; *Quand les psychotropes font leur pub*, 2010, avec D. Nourrisson et M. Tsikounas) ou l'histoire de la radio (*La Bataille des radios libres*, 2008 ; *Carbone 14, mythe et réalités*, 2011). ■



AFC Original Calcium

► En décembre 2003, Yves Cape^{AFC, SBC} alors en tournage au Vietnam, nous faisait parvenir une photo d'un paquet de "Crackers AFC" posé sur le parasoleil de son Arri BL, le tout savamment cadré sur un fond de rizières.

Aujourd'hui, c'est au tour d'Eric Guichard^{AFC} de nous transmettre un lien vers le site Internet du magazine Geo ; on peut y découvrir un reportage, effectué par le photographe Jacques Maton, d'où est extraite la photo ci-dessus.

« Après avoir longtemps discuté avec cette marchande accompagnée de sa petite fille, je suis monté dans son embarcation. Ensemble, nous avons fait le tour des jonques qu'elle approche pour vendre des boissons, des fruits et des coquillages. Nombreux sont les pêcheurs et les marchands qui, comme elle, profitent de la présence des touristes pour proposer leurs produits. » (Jacques Maton)

Pour les curieux, dont les rêves de lointains voyages hantent le sommeil, découvrir les photos de la série " De la baie d'Along au delta du Mékong ", à l'adresse :

<http://www.geo.fr/voyages/vos-voyages-de-reve/vietnam-de-la-baie-d-along-au-delta-du-mekong/marchande-et-sa-fille>
Ou encore une série plus complète, à l'adresse :

<http://album-photo.geo.fr/ap/photo/1157659/?filter=UserID&value=101718&order=InsertDate> ■

L'ENS Louis-Lumière " fait sa Cinémathèque française "



► Comme une habitude désormais bien ancrée, la soirée de remise des diplômes des promotions Photo, Ciné et Son 2011 de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière se déroulera le lundi 23 janvier 2012 à la Cinémathèque française. Ce sera l'occasion de découvrir nombre de travaux photographiques, de créations sonores et de films qui ont été réalisés par les étudiants diplômés de l'Ecole et sortis en juin dernier. ■

Lundi 23 janvier 2012 à 20 heures, Salle Henri Langlois (Entrée libre)

Pour la séance du 3 janvier 2012, l'équipe du Ciné-club et les étudiants de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière ont invité Thierry Arbogast^{AFC}, à venir présenter *Le Cinquième élément* de Luc Besson.



Rappelons qu'Arri, Kodak, Transpalux et Transvideo apportent leur soutien au Ciné-club de l'Ecole Louis-Lumière.

Prochain invité : Laurent Brunet^{AFC}.

BSC Expo 2012, une date à retenir

► Prenez dès à présent note que la prochaine édition du salon technique BSC Expo 2012 – caméra, machinerie, lumière, post-production, effets visuels, relief 3D, son, etc. –, organisé par nos confrères et amis britanniques de la British Society of Cinematographers, se tiendra les vendredi 3 février (11h – 19h) et samedi 4 février (10h – 16h) aux Studios d'Elstree. K5600, membre associé de l'AFC, exposera à la BSC Expo 2012. ■



BSC Show 2010 – Elstree Studios

Elstree Studios

Shenley Road - Borehamwood - Hertfordshire - WD6 1JG
Royaume-Uni

SIEL 2012

► L'édition 2012 du Siel (Salon professionnel des solutions scéniques et événementielles) se tiendra les 29, 30 et 31 janvier à la Grande Halle de la Villette – Paris 19^e.

On notera, parmi les exposants, la présence de Dimatec, membre associé de l'AFC. ■

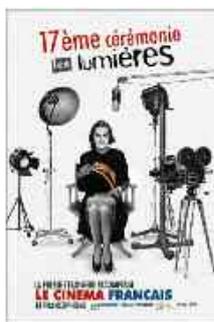
Quatre sociétés en lice pour le 2^e trophée César et techniques 2012

Le comité industries techniques de l'Académie des César a choisi les quatre entreprises françaises de prestations techniques de la filière cinéma pour concourir au trophée César et techniques.

Les quatre présélectionnés sont ACS France, Eclair Laboratoires, Loumasystems et Mikros image (tous membres associés de l'AFC). Ce trophée sera remis le 9 janvier lors de la soirée César et techniques organisée par l'académie avec la Ficam et le soutien du groupe Audiens.

L'entreprise lauréate sera élue par 838 personnes éligibles aux César techniques 2012, par vote sécurisé. Le vote sera ouvert du 21 décembre au 4 janvier à 21h.

Les Prix Lumières 2012



La presse étrangère récompense le cinéma français et francophone

► Lors de la 17^e cérémonie de remise des trophées Lumières du Cinéma français organisée par l'Académie des Lumières, les correspondants de la presse étrangère remettront leurs prix le vendredi 13 janvier 2012 à 20 heures dans les Grands salons de l'Hôtel de Ville de Paris.

Dans les huit catégories représentées pour ces trophées, on notera la présence des films suivants, photographiés par des membres de l'AFC :

- Les Bien-aimés de Christophe Honoré, photographié par Rémy Chevrin
- L'Exercice de l'état de Pierre Schoeller, photographié par Julien Hirsch
- Les Hommes libres d'Ismaël Ferroukhi, photographié par Jérôme Alméras
- My Little Princess d'Eva Ionesco, photographié par Jeanne Lapoirie
- Les Neiges du Kilimandjaro de Robert Guédiguian, photographié par Pierre Milon
- Polisse de Maiwenn, photographié par Pierre Aim
- The Artist de Michel Hazanavicius, photographié par Guillaume Shiffman
- Tomboy de Céline Sciamma, photographié par Crystel Fournier.

Voir toutes les nominations sur le site de l'Académie des Lumières à l'adresse : <http://www.academielumieres.com/> ■

Une date à retenir : La 12^e édition de L'industrie du rêve se tiendra du 1^{er} au 4 février 2012

► En 2011, le tournage et la postproduction basculent majoritairement vers le numérique. En effet, le support de tournage Caméra numérique grand capteur devient majoritaire pour les films d'initiative française (FIF) de fiction. Le support de tournage film 35mm n'est plus majoritaire au 1^{er} trimestre 2011 puisque 36% des projets sont tournés sur ce support (71% au 1^{er} trimestre 2010). Les caméras numériques grand capteur deviennent majoritaires avec 54% des projets au 1^{er} trimestre 2011 (15% au 1^{er} trimestre 2010). Les projets tournés sur appareil photo numérique (APN) se maintiennent sur 2% des projets, comme au 1^{er} trimestre 2010. De manière globale, la postproduction numérique représente 100% des postproductions au 1^{er} trimestre 2011. La postproduction numérique 2K représente 83% des postproductions au 1^{er} trimestre 2011. La postproduction 35 mm traditionnelle disparaît sur ce 1^{er} trimestre. (Source FICAM 2011)

À l'appui de ces données, le marché français du cinéma semble être bel et bien entré dans l'ère du tout numérique. C'est dans ce contexte mouvant, entre anciens et nouveaux médias, grands et petits écrans, formats numériques ou analogiques, que L'industrie du rêve se posera et posera à toute la profession la question de l'évolution des métiers existants.

Après la 10^e édition, *Où va le cinéma Part I : le cinéma en question* et la 11^e édition, *Où va le cinéma : Part II, techniciens, cinéastes, outils, ils font le cinéma d'aujourd'hui* et ses nombreux débats, notamment autour de l'arrivée des nouveaux chefs de poste liée à cette évolution technique, L'industrie du rêve se propose d'ouvrir un troisième cycle de réflexion qui posera la question de l'évolution des rapports entre producteurs - en déterminant à travers une enquête qui sont les "nouveaux producteurs" - et techni-



ciens en abordant des problématiques liés à la création, aux conditions de travail et d'emploi, notamment à travers le prisme de la convention collective à ce jour en négociation.

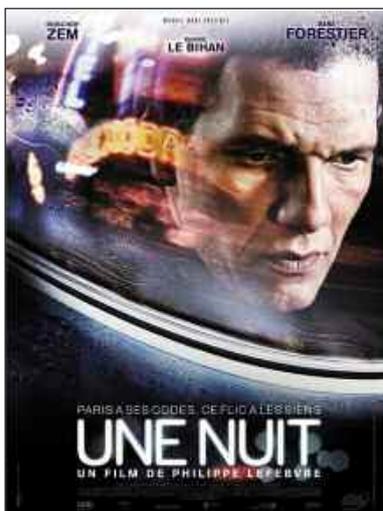
www.industriedureve.com ■

Une nuit

de Philippe Lefebvre, photographié par Jérôme Alméras AFC

Avec Roschdy Zem, Sara Forestier, Samuel Le Bihan

Sortie le 4 janvier 2012



Equipe

Cadreur 2^e caméra :

Simon Beaufls

Premiers assistants opérateurs :

Simon Blanchard, Julien Roux

Deuxième assistante :

Karine Arlot

" Back-up " : Camille Clément

Stagiaire caméra :

Roxane Perrot

Chef électricien :

Christophe Sournac

Electricien : Olivier Nedelcu

Chef machiniste : Patrick Lopis

Technique

Matériel caméra :

Transpacam (2 Arri Alexa,
optiques Master Prime et zoom
Angénieux 24-90 mm)

Postproduction : Mikros image

Etalonnage numérique :

Sébastien Mimgam

Laboratoire : LTC

Etalonnage : Christophe Lucotte

► Une nuit est un film réalisé par Philippe Lefebvre. Produit par Les Films Manuel Munz.

Tournage de 6 semaines en janvier - février 2011 à Paris.

Loueur Transpacam.

2 caméras Alexa V3.0.

Enregistrement Apple ProRes 4:4:4:4 sur cartes SxS. Format 2,39.

Une série Master Prime du 16 au 150 mm.

Un zoom Angénieux 24-290 mm pour une séquence.

Des commandes de point Preston 2 et 3

Loumasystems.

Laboratoire Mikros avec des Lut fabriquées au Labo.

Etalonnage numérique chez Mikros, avec le brillant

Sébastien Mimgam, que je vous recommande

vivement.

Et le positif traité chez LTC, avec Christophe Lucotte.

A l'époque, il n'y avait pas de relecture possible sur

l'Alexa, nous avons donc eu recours à un

enregistrement sur un support nanoflash en sortie de caméra.

Pour les Backup, les assistants utilisaient la station de

Transpacam avec une double sauvegarde sur tour

sécurisée Raid5 et un disque navette pour le labo.

Nous utilisions parfois plus de 5 cartes SxS par

caméra, en attendant pour les effacer le feu vert du

labo après leur copie sur cassette LTO.

Le film a été tourné entièrement à l'épaule avec 2

caméras. Simon Beaufls, un complice, cadrait la

seconde. Pas de dolly, pour le plus grand malheur de

Patrick Lopis, chef machiniste, assisté d'un stagiaire.

Simon Blanchard, Julien Roux pointaient, secondés

par Karine Arlot, avec Camille Clément aux back-up, et

Roxane Perrot comme stagiaire caméra. Merci à eux

tous pour ce tournage hivernal entièrement de nuit.

Christophe Sournac, chef électro, a fait preuve d'une

grande ingéniosité et de beaucoup de mérite, dans de

nombreux décors compliqués, assisté par Olivier

Nedelcu. Il s'agissait de notre première expérience

avec l'Alexa qui était sans nul doute le bon outil pour

cette nuit... ■

10 jours en or

de Nicolas Brossette photographié par Benoît Chamillard ^{AFC}

Avec Franck Dubosc, Claude Rich, Marie Kremer

Sortie le 11 janvier 2012



Franck Dubosc, Mathis Touré et Claude Rich

Photo © Loin derrière l'Oural - F comme film - Nathalie Eno

► **10 Jours en or** est le premier film de long métrage réalisé par Nicolas Brossette.

C'est aussi, pour moi, le dernier étalonné à LTC pour l'argentique et peut être même, chez Duran Duboi pour le numérique. Je tiens à exprimer ma tristesse et ma colère face à cette décision profondément injuste et inquiétante pour l'avenir du cinéma! Je transmets toutes mes amitiés à tout ceux de LTC qui faisaient vraiment partie de l'équipe IMAGE.

Franck Dubosc apparaît ici dans un registre d'interprétation tout à fait nouveau, pour une traversée de la France parsemée de rencontres, d'embûches et d'émotions... ■

Equipe

Assistants caméra : Eric Devin, Aurore Haas, Maud Cyrano
Steadicam : Fanny Coustenoble, assistée de Fabrice Bismuth
Chef machiniste : Camille Bonin
Chef électricien : Joël Spinola
Etalonneur numérique : Gilles Granier
Etalonneur photochimique : Christian Dutac

Technique

Caméra Alexa, Cooke S4 et zooms Optimo : Panavision
Matériel électrique et groupe électrogène : Cininter
Laboratoire numérique et effets spéciaux : Duboi Duran
Laboratoire photochimique : LTC
Voiture travelling : Ciné Cascade

Ma première fois

de Marie-Castille Mention-Schaar, photographié par Myriam Vinocour ^{AFC}

Avec Esther Comar, Martin Cannavo, Vincent Perez

Sortie le 18 janvier 2012

Equipe

1^{ère} assistante caméra : Fabienne Roussignol
2^e assistant : Thomas Legrand
Chef décorateur : Herald Najar
Chef électricien : Thierry Debove
Chef machiniste : Laurent Passera

Technique

Matériel caméra : TSF Caméra
(Arricam 35 mm, série Cooke S4)
Matériel lumière : Transpalux
Matériel machinerie : Transpagrip
Laboratoire : Eclair
Etalonnage : Aude Humblet
LeStudio à Ivry



De haut en bas et de gauche à droite :

Martin Cannavo, Esther Comar, Vincent Perez et Martin Cannavo



De haut en bas : Clovis Cornillac et Yvan Attal, Mathilde Seigner et Christophe Ruggia, Yvan Attal et Christophe Ruggia
Photos © Jean-Claude Lothier

Dans la tourmente

de **Christophe Ruggia**, photographié par **Eric Guichard** AFC
Avec **Clovis Cornillac**, **Mathilde Seigner**, **Yvan Attal**
Sortie le 11 janvier 2012

► **L'histoire :** Dans la région de Marseille, un patron prépare à l'insu de ses ouvriers la délocalisation de son usine, coupée d'un détournement de 2 millions d'euros. Franck, l'un de ses salariés l'apprend et, sans en parler à sa femme Hélène, décide avec Max, son ami de toujours, de passer à l'action...

Dix ans après *Les Diables*, je retrouve Christophe pour *Dans la Tourmente*. Le temps a passé à la vitesse de la lumière. Christophe a travaillé sur nombre de projets mais s'est aussi beaucoup investi dans la lutte des travailleurs sans papiers et comme vice président de la SRF. Dix ans de complicité avec toujours la même énergie à penser le cinéma. *Dans la Tourmente* est un film tourné à 80 % à l'épaule, avec cette formidable caméra qu'est la Penelope, en deux perfos. Format 2:35.

Pour les plans larges et pour la seconde équipe, j'avais une caméra 3 perfos. Christophe aime tourner dans la longueur de la scène en plan séquence pour que les acteurs ne soient pas interrompus dans leur jeu, puis il découpe ses plans après au montage avec sa fidèle complice Tina Baz. Travailler avec Christophe est un moment formidable pour moi car chaque proposition de repérage, de lumière, de choix technique se discute et s'accompagne d'une volonté d'aller le plus loin possible dans cette démarche de recherche.

Un petit regret néanmoins fut le manque de temps pour préparer ce film.

Maintenant il m'est difficile d'avoir le recul nécessaire pour vous en parler. J'ai donc choisi de vous faire lire une critique de Sophie Wittmer que je trouve assez juste quant à l'esprit de ce que Christophe a voulu vous raconter.

Je tiens aussi à remercier mon équipe pour sa fidélité, son investissement et son professionnalisme qui jamais ne les quittent et un grand merci au chef décorateur Jean Michel Simonnet qui a su, avec talent, retranscrire les univers de Christophe, et à Aude Humblet pour toute la persévérance à retrouver les ambiances visuelles que nous cherchions à traduire. ■

Un thriller noir et dérangeant
par Sophie Wittmer

Terriblement dérangeant, *Dans la tourmente* nous confronte directement à la violence d'une réalité politique et sociale qui, chaque jour, nous rattrape, tout en nous plongeant au cœur d'un thriller aux contours dramatiques. Cinéaste entier et engagé, Christophe Ruggia nous offre un film qui lui ressemble, au ton d'une sincérité troublante et d'une émotion directe. Il défend ses idées, la cause de ces ouvriers désemparés, déshumanisés sans jamais sombrer dans l'écueil d'un discours trop militant, en s'appuyant parallèlement sur les codes du film de genre, en ancrant son récit au cœur d'une spirale d'une noirceur oppressante, en arrimant ses personnages désespérés dans la brutalité d'une poursuite frénétique et la virulence d'une percutante intrigue politique. L'histoire de ces ouvriers sacrifiés prend alors une coloration encore plus amère, elle devient d'autant plus cruelle que la réalité dépasse la fiction, le film de Christophe Ruggia, au-delà de sa tonalité "divertissante" éclairant efficacement des faits qui nourrissent notre quotidien. On suit avec angoisse le cheminement de ces trois personnages emportés dans une douloureuse et brûlante tourmente et l'on épouse d'autant plus leurs dérives que Christophe Ruggia a su les rendre particulièrement intéressants. Le trio formé par Yvan Attal, Clovis Cornillac et Mathilde Seigner se révèle d'une complexité surprenante et la sobriété de leur jeu, leur vérité, nous font oublier les comédiens qui se dévoilent souvent derrière les êtres qu'ils incarnent. De la fulgurante froideur qui s'échappe des cheminées grises de l'usine à la perçante luminosité qui rayonne sur les falaises des Calanques, le cri de Christophe Ruggia retentit avec une farouche intensité.

Equipe

Assistants caméra : **Matthieu Le Bothlan**, **François Gallet**

Chef électricien : **Christian Vicq**

Chef machiniste : **Jeff Garreau**

Cadre prises de vues hélicoptère : **Luc Drion**

Images additionnelles : **Matthieu Le Bothlan**, **Antoine Struyf**, **Ouadi Guenich**
Steadicam : **Benoît Theunissen**

Technique

Pellicule négative : **Fuji 500T**

Pellicule de tirage positif : **Fuji 8514**

Matériel caméra : **Transpacam**

Caméra : **Aaton 2 perfos**

Objectifs : **Série Cooke S4**, **zoom Arri 16-45 mm**

Laboratoire : **Eclair**

Responsable de postproduction (Eclair) : **Philippe Touret**

Etalonnage numérique : **Aude Humblet**

Etalonnage photochimique : **Mathilde Delacroix**

Machinerie : **KGS et TSF Grip**

Lumière : **TSF Lumière**

Prestation hélicoptère : **ACS**

Ici-bas

de Jean-Pierre Denis, photographié par Claude Garnier AFC

Avec Céline Sallette, Eric Caravaca, François Lorient

Sortie le 18 janvier 2012



► **Faire ce film avec Jean Pierre Denis, c'est plonger dans la terre du Périgord et rencontrer un cinéaste Intègre et rare. Dès le début de notre collaboration, Jean Pierre Denis m'a offert cette relation de complicité et de confiance entre un réalisateur et un chef opérateur, que j'aime par-dessus tout.**

Nous avons regardé des films ensemble, parlé de couleurs, de texture, d'ambiance, de cadre, dans sa jolie maison près de Périgueux. Nous avons sillonné les routes de campagne, envisagé, anticipé les questions, les problèmes me permettant de pénétrer à petits pas ou à grandes enjambées dans son univers. Nous avons décidé de tourner en super 35 pour le format. J'ai proposé de filmer avec la Penelope en 3 perf, pour sa légèreté et sa maniabilité à l'épaule. En 3 perf, naturellement nous n'avons eu aucun problème. Sous la pluie, dans la boue, au milieu des forêts nous avons pris beaucoup de plaisir à travailler avec cette caméra et ses magasins, sans aucune contrainte et sans perte de temps. J'ai choisi la série Cooke S4 que j'aime beaucoup. Je remercie particulièrement Alain Gauthier de m'avoir déniché une série juste avant le tournage, Transpacam étant en rupture de stock à ce moment là.

Cette histoire de passion et de déchirements entre une religieuse en proie au chaos de ses sentiments et un prêtre ayant perdu la foi, réfugié dans la résistance, mêle le côté sombre et pesant de l'univers religieux, la blancheur lumineuse de l'hôpital et les couleurs chaudes, empreintes d'une sourde nos-

talgie, de l'automne. J'ai eu encore une fois beaucoup de plaisir à travailler avec la pellicule Fuji. (Et j'espère en avoir encore l'occasion). Pour magnifier la nature souveraine ou souligner les frémissements de l'âme sur le visage des comédiens, je lui fais parfaitement confiance.

J'ai fait l'étalonnage numérique chez Duboi avec une jeune étalonneuse formidable : Natacha Louis. La liquidation de Duboi qui intervient cette semaine la mettra sûrement hors-jeu pour un temps. En souhaitant que ça ne dure pas trop longtemps. Puis nous avons tiré une copie film grâce au talent de l'étalonneur de chez LTC Pascal Massonau que je connais depuis longtemps. Une belle copie qui a sûrement fait partie des derniers films que Pascal aura suivis puisqu'il a depuis anticipé la fermeture tragique du laboratoire LTC en suivant une formation en informatique. Avec lui, comme avec tant de professionnels de chez LTC c'est toute une sensibilité et une expérience précieuse qui s'en va.

Je remercie de tout mon cœur mon équipe : première assistante caméra Alice Capronnier, chef électro Emmanuel Thery, chef machiniste Julien Monneret qui m'ont accompagnée tout au long de cet automne pluvieux, collaborateurs précieux et indispensables. Un grand merci aussi à Danielle Malleville qui pour la dernière fois (cf liquidation de LTC en cours) a été la personne rassurante et compétente, l'interlocutrice indispensable des chefs op perdus dans la campagne profonde. ■

Equipe

1^{ère} assistante caméra : Alice Capronnier - Chef électricien : Emmanuel Thery - Chef machiniste : Julien Monneret

Technique

Pellicules : Fujifilm 500T et 250T - Matériel caméra : Transpacam - Matériel électrique : Transpalux - Machinerie : Transpagrip
Laboratoire : LTC, TC Scanlab - Postproduction numérique : Duboi - Montage image : Teletota - Location nacelles LOxam

L'Oiseau

de Yves Caumon, photographié par Céline Bozon AFC
Avec Sandrine Kiberlain, Clément Sibony, Bruno Todeschini
Sortie le 25 janvier 2012



Photogrammes de Val Abraham de Manoel de Oliveira, photographié par Mário Barroso



Photogrammes de La Lettre de Manoel de Oliveira, photographié par Emmanuel Machuel

► Yves est quelqu'un de très fervent, il croit sincèrement et profondément à la puissance narrative, émotionnelle, du plan. Son enthousiasme est très communicatif. Mais ce n'est pas quelqu'un de dogmatique, il remet en cause ses idées et ses goûts. Il donne une intensité au tournage en rendant ses idées vivantes et en faisant entrer ses proches collaborateurs dans cette vie ; cela a été pour moi une grande source de joie.

J'ai un souvenir très particulier du tournage de ce film : on prenait le temps de faire les choses, de les chercher, de les soupeser, de les réajuster. Il y avait quelque chose de l'ordre de l'artisanat, d'une attention donnée aux choses qui était très agréable.

L'exigence de Yves Caumon est telle qu'il permet aux autres de le suivre par un chemin parallèle et de faire sien son univers. Très vite, il a été dans un rapport extrêmement généreux dans la transmission de ses questions de mise en scène qui m'a permis de me nourrir de tout ce qu'il partageait pour construire et penser l'image du film. Par exemple, il m'a fait écouter le thème musical au piano qui accompagnerait le début, il m'a tenue au courant des évolutions du casting.

En revanche, on a très peu parlé pendant les repérages et la préparation. En effet Yves a préparé seul la quasi intégralité du découpage dans les décors avec une caméra vidéo numérique et une doublure. Après ce travail titanesque et solitaire, nous avons longuement parlé de ces images ; loin de fermer les choses, elles ouvraient vers le film. Durant le tournage, je regardais les plans du lendemain ce qui me permettait de me projeter de manière très concrète sur ce qu'on allait faire. Du fait de ce pré tournage, les enchaîne-

ments, le montage étaient extrêmement réfléchis, de manière très musicale et souvent sonore d'ailleurs. On peut dire qu'il a composé son film et qu'après on l'a interprété tous ensemble, acteurs, techniciens. Cela a engendré une grande confiance en ce qu'on était en train de fabriquer. Peut-être grâce à cette méthode et au caractère de Sandrine Kiberlain, on a tous eu une sensation de fusion très forte sur ce film.

En termes d'image, je cherchais une forme de souplesse et de caresse. En effet le film est plutôt triste, il ne fallait pas que cela vire au terne, je voulais que Sandrine soit lumineuse. On cherchait un univers coloré, dans une gamme pastel. Il fallait que ce soit vivant, charnel, pas trop monacal. En effet certains éléments du film portaient déjà cette dimension, l'appartement du personnage qu'interprète Sandrine Kiberlain, par exemple, avec ces fenêtres en hauteur dans la cuisine et le salon donnaient une lumière venue du haut, cela avait quelque chose d'un peu mystique (je ne suis pas sûre que ce mot plaise beaucoup à Yves). Je crois que c'est ce qui nous a plu dans cet endroit ; quelque chose de retiré du monde, une sorte de refuge souterrain, la lumière naturelle de l'endroit était vraiment très belle et très inédite du fait de cette hauteur.

En préparant ce film J'ai beaucoup regardé de photogrammes du Val Abraham (photo de Mário Barroso) et de La Lettre (photo d'Emmanuel Machuel), il y a quelque chose que je cherchais à saisir dans la manière d'Oliveira de filmer les femmes qui me semblait en relation avec le film d'Yves.

La plupart du temps Sandrine Kiberlain est seule à l'image, c'est véritablement un film portrait. La question de la lumière et de la couleur sur elle était évidemment fonda-

L'Oiseau

mentale. La blondeur des cheveux de Sandrine irradie l'image de doré et, du coup, on est allé assez loin dans le froid. Le film est tourné en pellicule et j'avais choisi la Fuji Eterna Vivid 500 qui ramenait de très belles gradations dans le cyan/bleu ; le rapport entre le froid et le chaud me plaisait particulièrement, notamment dans le non corrigé ou pas totalement (81EF). Rétrospectivement, ce qui me touchait, c'est cette part imprévisible que la pellicule proposait ; c'était une vraie interprétation, fragile et changeante ; extérieure à nous. Il faudrait retrouver ça dans le numérique, l'imprévu, l'étonnement devant le résultat.

Le film a été tourné en 35 mm quatre perfos, 1,66 et étalonné en argentique par Gérard Savary chez Eclair, pour qui ce fut un de ses derniers étalonnages car il a depuis pris sa retraite, je lui adresse de chaleureux remerciements.

Je voudrais remercier mon chef machino, Gaston Grandin, pour son investissement et particulièrement pour un plan très compliqué où Anne se noie dans un étang et finalement ressurgit de l'eau ; Yves voulait faire un 360 degrés qui aurait, dans un autre cadre économique, nécessité une grue et une tête 3D motorisée et Gaston m'a construit un système fort efficace. ■



Montage du système mis au point par Gaston Grandin, chef machiniste



Céline Bozon à califourchon sur le "système" de Gaston Grandin



Céline Bozon et une tourterelle stagiaire
Photo Olivier Godaert

Equipe

Assistante caméra : Marion Befve

Chef électricien : Olivier Godaert

Chef machiniste : Gaston Grandin

Technique

Pellicule : Fuji Eterna Vivid 500

Matériel caméra, machinerie, lumière : TSF

Caméra, Grip, Lumière

Laboratoire : Eclair

Étalonnage : Gérard Savary

Sport de filles

de Patricia Mazuy, photographié par Caroline Champetier AFC
Avec Marina Hands, Bruno Ganz, Josiane Balasko
Sortie le 25 janvier 2012

► *Ayant vu tous les films de Patricia Mazuy, la proposition de travailler avec elle m'a enchantée. Le scénario a mis du temps à trouver sa forme finale, bien que le casting de Gracieuse, personnage principal très Mazuien ait été décidé longtemps en amont, en la personne de Marina Hands.*

Elle seule pouvait incarner Gracieuse, cavalière " jeune chevaux ", aspirée par la passion du dressage, s'en remettant corps et âme à un entraîneur de génie, Franz Mann (Bruno Ganz), ancien champion de la discipline une sorte de *Million Dollar Baby* dans le milieu du dressage équestre.

Marina, plus chevaux, plus carrière de sable blanc, il m'est apparu indispensable de tourner en 35 mm (avec une Aaton Penelope) pour le rendu des peaux et des robes des chevaux, pour la latitude qu'impose un tournage dans ces conditions.

Patricia Mazuy, Thomas Santucci (directeur de production) et Gregoire de Bailly (Lazennec) m'ont suivie dans ce choix quand d'autres aurait été moins " solidaires ". Après des essais " sur le motif ", nous avons décidé de travailler avec la 5213 de Kodak. Peu de pellicules m'ont enthousiasmée à ce point : finesse, douceur, souplesse et une extraordinaire dynamique. Des Zeiss T 2,1 pour ne pas alourdir la belle Penelope dont la visée permet de tout voir, cadre, photographie, micro dans la réserve..., ce qui n'est pas le cas des visées numériques, loin s'en faut.

Une très belle équipe, Stephen Mack au point, Nicolas Dixmier à l'ArriMax et autres projecteurs, Jérémy Stone à la dolly, un premier assistant mise en scène " grande classe ", Mathieu de la Mortière, Eric Barboza aux décors, grand plaisir de fabrication, sans doute parce que Patricia aime ça.

Eric Martin et son équipe nous ont permis de tester l'étalonnage 16 bits 4K avec Richard Deusy au Lustre.

Lorsque nous avons projeté le DCP à l'Elysée Biarritz, Richard m'a glissé : « On croirait du relief ! » ■



Bruno Ganz et Marina Hands - Photo © Le Pacte

Equipe

Assistant caméra : Stephen Mack

Chef électricien : Nicolas Dixmier

Chef machiniste : Jérémy Stone

1^{er} assistant mise en scène :

Mathieu de la Mortière

Décors : Eric Barboza

Technique

Pellicule : Kodak 5213

Caméra : Penelope. Objectifs : Zeiss T 2,1

Postproduction chez Duboi avec l'équipe d'Eric Martin

Étalonnage 16 bits 4 K, Richard Deusy au Lustre

Fujifilm associé AFC

► **Toute l'équipe Fujifilm Cinéma est heureuse de vous souhaiter une très bonne année 2012 tant professionnelle que personnelle.**

Les Fuji Tous Courts – mardi 10 janvier
Nous vous donnons rendez-vous le mardi 10 janvier à 18 h précises au Cinéma des Cinéastes pour la 3^e séance des Fuji Tous courts, saison 2011-2012.

Cinq courts métrages réalisés sur pellicule Fujifilm seront en compétition. A l'issue de la projection le public votera pour le film de son choix. Celui qui remportera le plus de voix obtiendra son billet d'entrée aux Fuji Awards en Juin 2012.

Films en compétition

- *Bad Gones* de Stéphane Demoustier, photographié par Benoît Rambourg, produit par Année Zéro
- *Dahu* de Tom Harari, photographié par Fabrice Main, produit par Red Star - Les Films du Dimanche
- *La Part de Franck* de Dominique Baumard, photographié par Julien Poupard, produit par Les films du Worso
- *Je voulais vous dire* de Romain Delange, photographié par Caroline Champetier^{AFC}, produit par Barylevy & Co
- *La Promenade de Noé* de Clémence Madeleine Perdrillat, photographié par Elie Girard, produit par Le G.R.E.C.

Venez nombreux à cette soirée afin de soutenir à nos côtés le format court ! Pour plus d'information sur la sélection programmée, consultez notre site www.fujifilm.fr ou contactez directement Bernadette Trussardi au 01 30 14 35 58 bernadette.trussardi@fujifilm.fr

Le Festival " Premiers Plans " d'Angers – 24^e édition du 20 au 29 janvier

Fujifilm est heureux de poursuivre son partenariat avec le festival " Premiers Plans " d'Angers dont l'objectif principal depuis 1989 est de révéler les nouveaux réalisateurs européens à travers une sélection de 80 premières œuvres.

Cette année, c'est environ 100 jeunes réalisateurs qui présenteront leur création devant un public de plus en plus nombreux. La sélection officielle regroupera plus de 100 premiers films européens répartis en cinq compétitions : longs métrages, courts métrages européens, courts métrages français, films d'écoles, plans animés, ... A cette sélection viendra aussi s'ajouter la richesse de création des deux sections hors compétition : « Figures libres » et « Plans suivants ». 200 000 euros seront décernés par le jury officiel, présidé cette année par Jérôme Clément et le public.

Dans le cadre de son partenariat, Fujifilm remettra un prix de 4 000 euros en pellicule au meilleur court métrage français de la compétition. Deux déjeuners accueilleront producteurs, réalisateurs et chefs opérateurs français sélectionnés, les 23 et 27 janvier 2012.

Sur place vous pourrez contacter Isabelle Piedoue au 06 80 35 00 57 ou Arnaud Denoual au 06 85 93 41 04
Pour plus de renseignements vous pouvez consulter le site du festival : www.premiersplans.org

La Collection donne de la voi(e) x !

Fujifilm est heureux de s'associer une nouvelle fois à la collection Canal+ qui cette année " donne de la voi(e) x " à huit artistes à la personnalité bien trempée. En 35 mm ou S16 mm, tous les genres sont permis pour réinventer la vision du monde en 10 mn !

● Jean-Marc Barr jouera dans *Boulevard Movie* de Lucia Sanchez, photographié par Alexis Kavryrchine, produit par Yse Productions

● Gaspard Proust jouera dans *Fuck UK* de Benoit Forgeard, photographié par Yoann de Montgrand, produit par ECCE Films

● Claudia Tagbo jouera dans *Schengen* de Annarita Zambrano, photographié par Jean-Paul Agostini, produit par Sensito Films

● Yann Barthès jouera dans *Arthur Flèche* de Samuel Hercule, photographié par Catherine Pujol, produit par Sombrero Films

● Linh-Dan Pham jouera dans *Zombi chéri* de Jérôme Genevray, photographié par William O'Callaghan, produit par Full House Films

● Zazie jouera dans *Avec son p'tit bouquet* de Stéphane Mercurio, photographié par Johan Legraie, produit par Mille et Une Films

● Gaétan Roussel jouera dans *Funérailles au cimetière éphémère* de Céline Savolldelli, photographié par Laurent Tangy, produit par Nexus Films

● Sabrina Ouazani jouera dans *La Dette* de Ernesto Ona, photographié par Thierry Deschamps, produit par La Parisienne d'Images.

Avant sa diffusion sur Canal+, la collection sera révélée à la presse le soir du 9 janvier 2012.

Pour toute information sur la collection, l'équipe des programmes courts et créations est joignable au **01 71 35 26 59**
Retrouvez toute l'actualité sur : Le Blog des Programmes Courts

<http://lesprogrammescourts.blog.canalplus.fr/la-collection-donne-de-la-voi-e/>

Fujifilm - Isabelle Piédoue : isabelle.piedoue@fujifilm.fr ■

Kodak associé AFC

► **Kodak vous donne rendez-vous en 2012 pour vous présenter la dernière née de la gamme Vision3 : la négative 50D**

En 2012 il sera temps de dévoiler notre nouveau service "Digital Asset Management" utilisant la toute nouvelle pellicule bas contraste exclusivement destinée à l'archivage et à la conservation des films, qu'ils soient tournés sur un support numérique ou argentique.

Festival de Clermont Ferrand

Comme chaque année, Kodak sera présent au Festival de Clermont Ferrand sur notre stand du 27 janvier au 4 février 2012
Retrouvez-nous pendant toute la durée de l'événement et tout particulièrement à la projection du jeudi 2 février de 16 à 18h.

Contacts :

- Olivier Quadrini Responsable des Ventes Courts Métrages et Ecoles France et Benelux: 06 07 32 80 64
- Klaus-Georg Hafner + 49 1704567224
- Nathalie Kaim +33 (0)6 85 13 32 85
- Johanna Gravelle +16474021295

Kodak poursuit son partenariat avec l'Ecole Louis Lumière et soutient la Soirée des diplômés

Après avoir redécouvert *Esther Kahn* - tourné à l'époque en 800 T - en compagnie d'Eric Gautier^{AFC}, nous sommes ravis de nous associer à la prochaine projection du Ciné-club le 3 janvier 2012 au Grand Action. ■

Nous vous souhaitons une bonne année 2012

ACS France associé AFC

► ACS France sur *Intouchables*, photographié par Mathieu Vadepied

Départ de l'héliport d'Issy-les-Moulineaux, en ce mois de février de 2011. Direction Cabourg pour les plans aériens d'*Intouchables* d'Eric Toledano et Olivier Nakache avec l'équipe d'ACS France – Luc Poullain, pilote de l'hélicoptère caméra, Basile Longchamp, technicien en charge de l'installation du rig –, et la tête stabilisée Stab-C compact, ainsi que Jean-Baptiste Jay, le cadreur du système.

L'installation s'est faite la veille sur une DZ en périphérie de Cabourg, près du décor de route choisi par la production pour le tournage du lendemain. Arriflex 435 et zoom 25-250 mm sur la Stab-C compact minutieusement équilibrée par Basile. Installation suivie d'un dernier briefing avec la production.

La chance est avec nous ce matin de février car la météo est bonne. Après un vol de reconnaissance pour déterminer le chemin à parcourir par la voiture jeu dans la campagne de Cabourg, nous passons quatre heures de vol à effectuer les rotations nécessaires au tournage des plans du film durant lesquelles la voiture conduite par Omar Sy et François Cluzet se dirige vers la ville côtière pour une des très belles séquences du film.

ACS France a également eu le plaisir, en novembre 2010, d'organiser une prestation autour des plans de " poursuites voitures " sur les quais de Seine, et sur l'autoroute en périphérie de Paris, entre les véhicules de police, la Maserati du tandem Omar Sy - François Cluzet et notre véhicule caméra.

Deux nuits de tournage intenses en

Alexa, que Mathieu Vadepied a choisie pour les plans de nuit. Puis une nouvelle expédition autour de l'Ultimate Arm et le " package " d'ACS France durant l'été 2011 pour une dernière séquence voiture au col des Saisies.

C'est le dernier jour de tournage du film, au lieu dit " Dernier plan ". Cela ne s'invente pas pour conclure ce beau travail d'équipe sur *Intouchables*, avec notre opérateur Jean-Baptiste Jay aux commandes des têtes gyro (Lev Head sur l'Ultimate Arm et Stab-C Compact sur hélico).

Un grand merci aux deux réalisateurs qui n'ont cessé de transmettre leur énergie et leur envie à toute l'équipe et pour la confiance que Mathieu Vadepied nous a accordée sur ce projet. Et bravo à toutes les personnes qui ont participé à la création de cette belle histoire. ■

Arri associé AFC

► **Arri vous souhaite une très belle année 2012. Cette nouvelle année démarre avec les premiers tournages en Alexa Studio...**

Rendez-vous avec Arri

Les 17 et 18 janvier 2012, un rendez-vous que nous apprécions de plus en plus, le salon IDIFF au Palais des Congrès.

Retrouvez sur le stand les solutions de tournage proposées par Arri ainsi que des workshops, des présentations des produits... ■

Panavision Alga associé AFC

► Les films récemment tournés avec du matériel Panavision Alga

● **L'Oncle Charles** d'Etienne Chatiliez, images Yves Angelo, tourné en Red Epic avec des objectifs Primo. Le long métrage a été tourné en France et en Nouvelle-Zélande.

L'équipe image a traité les rushes sur le tournage à l'aide du nouveau système de gestion de rushes proposé par Panavision. La prévisualisation immédiate sur le plateau des images au format Raw

préalonnées, la transmission du négatif numérique obtenu vers le laboratoire avec les meta-données et la création des fichiers de montage préalonnés ont été réalisés de façon synchrone et sécurisée.

● **10 jours en or** de Nicolas Brossette, images Benoît Chamaillard AFC, caméra Alexa, optiques Cooke S4, machinerie Panavision Grip.

● **Goût de rouille et d'os** de Jacques Audiard, images Stéphane Fontaine AFC, tourné en Red Epic avec des objectifs Cooke S4.

● **Une vie meilleure** de Cédric Khan, images Pascal Marti AFC, caméras Penelope 2 et 3 perfs avec optiques série Primo et Arri Lite et Studio avec série Primo. ■

Thales Angénieux associé AFC

► Thales Angénieux, sponsor officiel du festival First Rendezvous with French Cinema à Singapour

Le festival First Rendezvous with French Cinema, qui s'est déroulé à Singapour du 8 au 13 décembre, a donné l'occasion à Thales Angénieux de réaffirmer son soutien au cinéma français et de mettre en avant l'importance de la contribution de l'industrie à la création cinématographique.

Parmi les films sélectionnés pour ce festival, beaucoup ont été tournés avec des zooms Angénieux :

- *Un heureux événement* de Rémi Bezançon, photographié par Antoine Monod ^{AFC}
- *Elle s'appelait Sarah* de Gilles Paquet-Brenner, photographié par Pascal Ridao ^{AFC}
- *La Fille du puisatier* de Daniel Auteuil, photographié par Jean-François Robin ^{AFC}
- *Le Moine* de Dominik Moll, photographié par Patrick Blossier ^{AFC}
- *Les Hommes libres* de Ismaël Ferroukhi, photographié par Jérôme Alméras ^{AFC}
- *L'Exercice de l'Etat* de Pierre Schoeller, photographié par Julien Hirsch ^{AFC}.

Ce festival a été l'occasion pour Thales Angénieux de présenter sa gamme de zooms aux futurs cinéastes d'Asie du Sud-Est lors de deux Master Classes données à la Ngee Ann Polytechnic et à l'Université technologique de Nanyang (NTU) - section Art, Design & Media (Animation). Dans un premier temps, l'équipe du film *Un heureux événement* – Rémi Bezançon, réalisateur, Pio Marmai, comédien, et Antoine Monod ^{AFC}, directeur de la photographie – a présenté les partis artistiques et techniques du film et

s'est livrée au jeu des questions réponses avec les étudiants.

Antoine Monod, AFC, a ensuite partagé son expérience d'utilisateur d'Optimo

« Dans tous mes derniers films, j'ai toujours utilisé une combinaison de focales fixes (généralement Master Prime) avec un zoom Angénieux 24-290 mm. Ceci est rendu possible par la très grande qualité optique de ce zoom qui permet de "matcher" ses images avec celles des meilleures focales fixes. Ce choix permet par ailleurs d'avoir en permanence sur le plateau les très longues focales que j'affectionne particulièrement. De plus, d'un point de vue pratique et aussi économique pour les productions, le zoom permet à la seconde équipe d'être autonome pour tourner ses plans, sans nécessairement avoir à louer du matériel additionnel.

Sur le tournage de *Coach*, j'ai d'ailleurs utilisé exclusivement les petits zooms Angénieux Optimo 15- 40 et 28-76 mm, ce qui nous a donné une grande liberté d'improvisation au tournage, tout en gardant une exigence maximale sur la qualité des images produites. Dans ce sens, je viens de finir le court métrage *Eve* tourné en relief avec deux zooms Optimo 16-42mm "apairés", sans lesquels le tournage même de ce film n'aurait pas été possible ! En effet, le tournage en relief nécessite de refaire des réglages caméra très précis lorsqu'on change de focale (cela provoque une attente pouvant durer jusqu'à une heure !). Grâce aux Optimo, le changement de focale est quasiment instantané, ce qui permet pratiquement de doubler le nombre de plans tournés dans la journée... » Et de conclure : « Je tiens à remercier

toute l'équipe Angénieux qui a su organiser ces workshops dans un climat détendu mais exigeant quant au contenu, et, par là, de provoquer une vraie rencontre avec les étudiants en cinéma de Singapour. »

Et pour terminer, M. Raymond Ferris Abelin, ancien directeur des programmes « innovation et entrepreneuriat » à Singapour et membre de la Directors Guild of America, a présenté les optiques Angénieux comme « élément clé pour atteindre les standards les plus exigeants du cinéma et permettre aux cinéastes singapouriens d'atteindre une reconnaissance internationale ».

A propos de First Rendezvous with French Cinema Festival

Organisé par uniFrance (l'organisme responsable de la promotion du cinéma français à l'étranger), l'Institut français et l'Alliance française de Singapour, le festival First Rendezvous with French Cinema a pour but de promouvoir le cinéma français contemporain auprès des publics étrangers, notamment asiatiques, et de constituer, en partenariat avec le principal marché de contenus d'Asie, Asia Television Forum (ATF), une plate-forme d'échanges et de communication pour les acteurs français et régionaux du secteur.

Le Festival a rendu hommage à Carole Bouquet, qui présidait la délégation d'acteurs et de réalisateurs venus à Singapour, avec une rétrospective de cinq de ses films. L'actrice française Catherine Deneuve a aussi honoré le Festival de sa présence en venant soutenir *Les Bien-aimés* de Christophe Honoré, photographié par Rémy Chevrin ^{AFC}. ■



Optimo 24-290 en situation sur *Un heureux événement*
Photo © Nicolas Schul



De gauche à droite : le président d'UniFrance, Antoine de Clermont-Tonnerre, Carole Bouquet, les réalisateurs Stéphane Rybojad, Ismaël Ferroukhi, Gilles Paquet-Brenner, Fred Cavayé, Rithy Panh, la productrice, Catherine Dussard, Mathieu Demy, réalisateur, Pio Marmai, acteur et Rémi Bezançon, réalisateur.

lecture

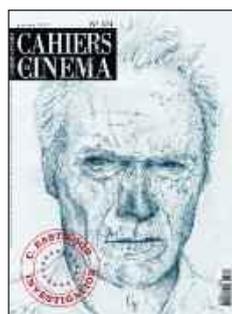
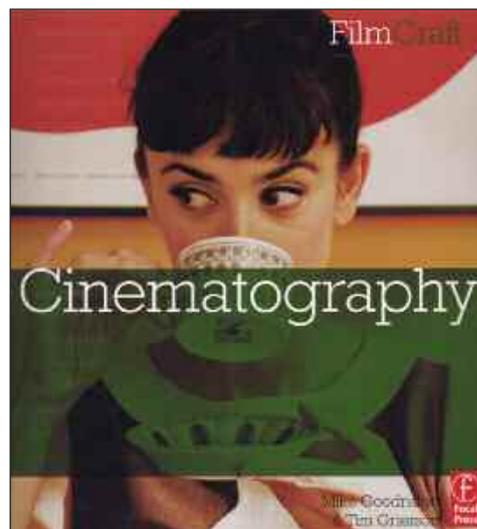
Cinematography de Mike Goodridge et Tim Grierson

► Un livre sur les directeurs de la photographie en cachera-t-il un autre ? Alors que nous annonçons dans la dernière Lettre (n° 215) la parution de *Luces Cámara Acción*, dédié aux opérateurs mexicains, apparaissait, dans les rayons de toute "bonne librairie*" de cinéma, le nouvel ouvrage d'une collection, en anglais, qui se propose d'étudier la manière de faire des films, d'un métier à un autre, grâce à des entretiens avec quelques-uns des principaux praticiens en la matière.

En l'occurrence, s'agissant de *Cinematography*, seize des plus grands directeurs de la photographie nous livrent certaines clés de leur métier, apportant sur celui-ci leur propre éclairage à travers divers témoignages, anecdotes et autres détails techniques.

Cinematography, publié aux Editions Focal Press, dans la collection Film Craft, en octobre 2011

* A Paris, La Chambre Claire - Librairie Contacts



Cahiers du cinéma n° 674 - janvier 2012

► Au sommaire, le dossier *Événement* : *J. Edgar* de Clint Eastwood dans lequel Tom Stern ^{AFC, ASC} accorde un entretien à la revue à propos de sa collaboration de longue date avec le réalisateur.

A lire également dans ce même numéro sous la rubrique *Au travail*, *Deux églises*, reportage signé Jean-Sébastien Chauvin sur le tournage de *Holly Motors* de Leos Carax, photographié par Caroline Champetier ^{AFC}. ■

La fragile mémoire du cinéma numérique

► Face à la dématérialisation des œuvres, les professionnels du 7^e art s'inquiètent de la conservation, sur le long terme, des films d'aujourd'hui et d'hier. Une enquête à lire sur le site de La Croix à l'adresse :

http://www.la-croix.com/Actualite/S-informer/Sciences/La-fragile-memoire-du-cinema-numerique-_NG_-2012-01-02-753133 ■



Cinédico évolue et lance deux nouvelles langues supplémentaires

C'est avec le soutien du CNC et le travail de deux traductrices Clémence Thurninger et Anna Marziano, que nous avons le plaisir de vous annoncer le lancement sur le site du Cinédico – le dictionnaire de traductions de termes techniques du cinéma et de l'audiovisuel – de deux nouvelles langues étrangères, l'italien et le polonais. N'hésitez pas à vous inscrire et bénéficier ainsi dans votre espace personnel de votre bloc notes qui sera composé des mots que vous sélectionnez, en pouvant ainsi les retrouver à chacune de vos connexions.

<http://www.lecinedico.com/>



Des directeurs de la photographie parlent de cinéma, leur métier. Commandez le n° 4 de la revue *Lumières*, *Les Cahiers de l'AFC*

Les numéros 1, 2 et 3 restent disponibles ...



Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne IMAGO

AFC 8, rue Francœur - 75018 Paris France - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
Courriel : afc@afcinema.com - Site Internet : www.afcinema.com

Présidente
Caroline CHAMPETIER

Président d'honneur
• Pierre LHOMME

Membres actifs

Michel ABRAMOWICZ
Pierre AÏM
• Robert ALAZRAKI
Jérôme ALMÉRAS
Michel AMATHIEU
Richard ANDRY
Thierry ARBOGAST
• Ricardo ARONOVICH
Yorgos ARVANITIS
Lubomir BAKCHEV
Diane BARATIER
Christophe BEAUCARNE
Renato BERTA
Régis BLONDEAU
Patrick BLOSSIER
Jean-Jacques BOUHON
Dominique BOUILLERET
Céline BOZON
Dominique BRENGUIER
Laurent BRUNET
Stéphane CAMI
Yves CAPE
François CATONNÉ

Laurent CHALET
Benoît CHAMAILLARD
Olivier CHAMBON
Rémy CHEVRIN
Denys CLERVAL
Arthur CLOQUET
Laurent DAILLAND
Gérard de BATTISTA
Bernard DECHET
Bruno DELBONNEL
Benoît DELHOMME
Jean-Marie DREUJOU
Eric DUMAGE
Nathalie DURAND
Patrick DUROUX
Jean-Marc FABRE
Etienne FAUDUET
Jean-Noël FERRAGUT
Stéphane FONTAINE
Crystal FOURNIER
Claude GARNIER
Eric GAUTIER
Pascal GENNESSEAU
Dominique GENTIL
Jimmy GLASBERG
• Pierre-William GLENN
Agnès GODARD
Éric GUICHARD
Thomas HARDMEIER
Antoine HÉBERLÉ

Gilles HENRY
Jean-François HENSGENS
Julien HIRSCH
Jean-Michel HUMEAU
Thierry JAULT
Vincent JEANNOT
Darius KHONDJI
Marc KONINCKX
Willy KURANT
Yves LAFAYE
Pascal LAGRIFFOUL
Alex LAMARQUE
Jeanne LAPOIRIE
Jean-Claude LARRIEU
François LARTIGUE
Dominique LE RIGOLEUR
Pascal LEBEGUE
• Denis LENOIR
• Pierre LHOMME
• Jacques LOISELEUX
Hélène LOUVART
Laurent MACHUEL
Armand MARCO
Pascal MARTI
Vincent MATHIAS
Pierre MILON
Antoine MONOD
Jean MONSIGNY
Tetsuo NAGATA
Pierre NOVION

Luc PAGÈS
Philippe PIFFETEAU
Mathieu POIROT-DELPECH
Gilles PORTE
Pascal POUCKET
• Edmond RICHARD
Pascal RIDAO
Jean-François ROBIN
Antoine ROCH
Philippe ROS
Denis ROUDEN
Philippe ROUSSELOT
Jean-Pierre SAUVAIRE
Guillaume SCHIFFMAN
Wilfrid SEMPÉ
Eduardo SERRA
Gérard SIMON
Andreas SINANOS
Gérard STERIN
Tom STERN
Manuel TERAN
Charlie VAN DAMME
Philippe VAN LEEUW
Carlo VARINI
Jean-Louis VIALARD
Myriam VINOCOUR
Romain WINDING

• Membres fondateurs

Associés et partenaires : AATON • ACS France • AGFA • AILE IMAGE • AIRSTAR DISTRIBUTION • ANGÉNIEUX THALÈS • ARANE GULLIVER •
ARRI CAMERA • ARRI LIGHTING • BINOCLE • B-MAC • BRONCOLOR-KOBOLD • CAMERA DYNAMICS • CINÉ LUMIÈRES de PARIS • CININTER • CINESYL •
DIGIMAGE CINÉMA • DIMATEC • DURAN DUBOI QUINTA • ÉCLAIR • ÉCLALUX • EMIT • FUJIFILM France • FUJINON • G.E. Consumers & Industrial •
HD SYSTEMS • K 5600 LIGHTING • KEY GRIP SYSTEM • KEY LITE • KGS DEVELOPMENT • KODAK • L'E.S.T • LA MAISON • LOUMASYSTEMS •
LTC QUINTA • LTM • LUMEX • MALUNA LIGHTING • MIKROS IMAGE • NEXTSHOT • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA TECHNO •
PANAVISION CINÉCAM • PAPAYE • PROPULSION • ROSCOLAB • RVZ LUMIÈRES • SFP FICTIONS • SOFT LIGHTS • SONY France • SUBLAB •
TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIIDEO • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE •
avec le soutien du et de La fémis, et la participation de la CST